ASSOCIATION
LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

BULLETIN INTÉRIEUR

Mars 1968

N° 3

SOMMAIRE

La prédication de la bonne nouvelle 2
Prêchons le Royaume établi 18
Une union politique condamnée dès sa fondation 28
Un avocat se sert de la Bible 37
La société des témoins du Royaume, fondée sur la Bible 38
Abordons les problèmes d'ordre familial avant qu'ils ne s'aggravent 50
Qualifions-nous pour la prédication de la bonne nouvelle 56
Courrier biblique 60

LA PRÉDICATION DE LA BONNE NOUVELLE

"Quant à vous (...), on vous fera paraître devant des gouverneurs et des rois à cause de moi, en témoignage pour eux. Et dans toutes les nations, la bonne nouvelle doit être prêchée d'abord." — Marc 13 : 9, 10.

EN CE vingtième siècle, aucune nation n'a été en mesure d'empêcher la proclamation de la "bonne nouvelle" à l'intérieur de ses frontières. Face à la menace d'une fin désastreuse pour toutes les nations de la terre, la bonne nouvelle a dû être prêchée dans toutes ces nations, avant que n'arrive leur destruction. Elle a été un réconfort bien nécessaire pour des gens de toutes races et de toutes nationalités. Si la bonne nouvelle n'avait pas été prêchée, les hommes auraient été abandonnés, sans espérance, au milieu de la détresse mondiale, laquelle a maintenant atteint un degré maximum, un point catastrophique. Le prophète infaillible qui a annoncé que la bonne nouvelle serait d'abord prêchée parmi toutes les nations, a dû prévoir que ce serait une nécessité pour le siècle le plus violent de toute l'histoire de l'homme.

2 L'orateur qui a émis cette prophétie maintenant éprouvée, a énoncé la bonne nouvelle qui devait être prêchée. Il savait quelle serait la seule bonne nouvelle digne d'être publiée au moment crucial dont il parlait et qui arriverait dix-neuf siècles plus tard. L'accomplissement réel de sa prophétie démontre qu'il n'était pas un homme ordinaire; ce n'était pas un rédacteur ou un directeur de journal. Il n'était pas non plus l'éditeur de quelque grand quotidien au tirage supérieur à celui de tous les autres journaux. Le fait est qu'il n'écrivit aucun livre, pas même

1. Sans la prédication de la "bonne nouvelle", dans quelle condition les gens des nations auraient-ils été laissés, et pourquoi?
2. Pourquoi la bonne nouvelle annoncée par l'auteur de la prophétie a-t-elle subsisté jusqu'à maintenant?

une brochure ou un tract. Il ne rédigea même pas un chapitre de la sainte Bible, le livre le plus largement distribué et traduit sur toute la terre. Cependant, la bonne nouvelle qu'il a donnée il y a si longtemps a survécu, et elle est aujourd'hui proclamée dans toutes les nations. Bien qu'une telle chose semble presque incroyable, elle est pourtant digne de foi, car cet homme extraordinaire était Jésus-Christ, lequel a démontré sans aucun doute possible à ses disciples les plus familiers qu'il était "le Fils de Dieu".

3 Un jour, il était en train de parler d'une ville, — Jérusalem, — qui a tenu une place importante dans les nouvelles du monde, particulièrement depuis le mois de juin 1967. La colline d'où il donna sa prophétie sur la "bonne nouvelle", le mont des Oliviers, existe toujours à l'est de Jérusalem. Le glorieux temple construit dans cette ville par le roi Hérode le Grand a été détruit, mais le fait qu'il ne soit plus là aujourd'hui est une preuve supplémentaire de l'exactitude de la prophétie de Jésus. Quatre de ses disciples les plus intimes, c'est-à-dire les apôtres Pierre, André, Jacques et Jean, étaient avec lui sur le mont des Oliviers, d'où ils jouissaient d'une excellente vue sur la magnifique ville de Jérusalem et sur son temple. Si vous aviez été présent ce jour-là et si vous aviez entendu les paroles qu'il prononça devant eux, vous auriez eu, vous aussi, une question à lui poser.

4 Des voyageurs internationaux participant à des excursions touristiques s'assemblent toujours en foule là où se dressait ce temple avant l'année 70 de notre ère. Mais ce fut au début du printemps de l'an 33 que Jésus-Christ et ses apôtres visitèrent le temple somptueux de Jérusalem, construit par le roi Hérode le Grand. Alors qu'ils en sortaient, un des apôtres s'adressa à Jésus et lui dit: "Enseignant, vois! Quelles sortes de pierres et quelles sortes de constructions!"

5 On aurait pu penser que cet édifice, si magnifique et

---

3. Alors qu'ils se trouvaient sur le mont des Oliviers, pourquoi Pierre, André, Jacques et Jean avaient-ils une question à poser à Jésus?

4, 5. a) Sur quelle chose impressionnante un des apôtres attira-t-il l'attention de Jésus? b) Pourquoi la réponse que fit Jésus à cet apôtre observateur était-elle certainement surprenante?

si robuste, serait resté debout pendant deux mille ans, comme le Parthénon, temple dédié à Athéna et situé sur le sommet de l'Acropole d'Athènes en Grèce, ou comme celui de Karnak, à Thèbes dans l'ancienne Egypte. Mais, et certainement à la surprise de cet apôtre observateur, Jésus-Christ fit cette réponse: "Tu vois ces grandes constructions? Il ne restera ici en aucune façon pierre sur pierre qui ne soit renversée." L'historien Jean Marc a mis cette prophétie remarquable de Jésus-Christ par écrit alors qu'il se trouvait à Rome, quelques années avant que la prophétie ne se réalise par l'entremise des légions romaines en 70 de notre ère (Marc 13 : 1, 2). La destruction de ce lieu de culte de si grande valeur allait certainement provoquer un bouleversement parmi les Juifs.

6 En 607 avant notre ère, la destruction du temple du roi Salomon, qui se dressait au même endroit, avait amené de grands changements au sein de la nation juive. Se souvenant de cet événement, les apôtres Pierre, André, Jacques et Jean se mirent à questionner Jésus-Christ alors que celui-ci était assis sur la colline voisine, le mont des Oliviers, d'où ils pouvaient contempler le temple étincelant. Mais laissons à Jean Marc le soin de nous rapporter la question qu'ils lui posèrent. Dans Marc 13 : 3, 4, nous lisons: "Dis-nous: Quand seront ces choses et quel sera le signe que toutes ces choses sont destinées à arriver à leur clôture?" Si Jésus-Christ s'était contenté de leur décrire le "signe" dans sa seule application à la destruction de la ville de Jérusalem au premier siècle, l'accomplissement de la prophétie ne serait qu'un simple fait d'histoire ancienne, vieux de près de dix-neuf cents ans, et il ne présenterait pas un grand intérêt pour les hommes vivant à notre époque des plus troublées.

7 Cependant, Jésus étendit explicitement la portée de

6. a) Selon Jean Marc, quelle question les quatre apôtres ont-ils posée à Jésus? b) Dans quel cas aurions-nous pensé aujourd'hui que la réponse prophétique donnée par Jésus n'était qu'une question d'histoire ancienne?

7. a) Jésus ayant étendu la portée de sa réponse prophétique, quel point nous concernant aujourd'hui a-t-il inclus dans celle-ci? b) Que signifierait cette destruction pour l'actuel système de choses?

sa réponse prophétique bien au-delà de la destruction de *Jérusalem survenue en l'an 70 de notre ère*, c'est-à-dire jusqu'aux réalités préfigurées par la destruction de cette ville et de son temple, de telle sorte que sa réponse présente un intérêt vital pour nous aujourd'hui. Mais qu'est-ce que cela préfigurait? Ce doit être clair, car une ombre dessine toujours le contour de l'objet qui se trouve sur la trajectoire d'un rayon de lumière. Voulons-nous dire que la destruction de Jérusalem et de son temple esquissait, comme le fait une ombre, une destruction à venir sur l'organisation et l'œuvre de quelque système religieux qui prétend être l'organisation du Dieu de Jérusalem? Oui, et l'évolution des affaires du monde montre que cela aura lieu à notre époque. Les membres de la chrétienté ont tout lieu de croire que leur organisation religieuse est celle qui est marquée pour la destruction. Mais, scandalisé, vous pourriez soulever cette objection: 'La destruction de la chrétienté signifierait rien de moins que la fin du monde!' Vous auriez raison si, par l'expression "fin du monde", vous entendez "la clôture du système de choses". — Mat. 24 : 3.

8 C'est donc réellement une question à laquelle il nous faut prêter attention, car elle nous concernera sous peu. Nous avons vraiment besoin de la bonne nouvelle dont Jésus a parlé. Examinons donc sa prophétie. De nos jours, des millions de personnes doutent même de l'existence historique de Jésus-Christ; elles ne croient pas qu'il a réellement existé et qu'il est mort à Jérusalem. De telles personnes ne ressentent donc pas le besoin d'être mises en garde par Jésus contre les faux Christs (Marc 13 : 5, 6). Mais si elles sont assez âgées pour avoir vécu avant 1914, elles pourront reconnaître que la pensée suivante de l'avertissement de Jésus était tout à fait d'actualité: "Et quand vous entendrez parler de guerres et de nouvelles de guerres, ne soyez pas terrifiés; ces choses doivent avoir lieu, mais ce n'est pas encore la fin." (Marc 13 : 7). Oui, mais n'allez pas penser, en raison des mots "pas encore", que la "fin" ne viendra *jamais*, pas plus que la destruction de la chrétienté, préfigurée par la destruction de Jérusalem et de son temple sacré.

8. Les paroles de Jésus: "Ce n'est pas encore la fin", nous autorisent-elles à penser que cela ne concerne pas notre époque?

LE "SIGNE" QUI PRECEDE LA FIN

9 A quoi devons-nous nous attendre avant que n'arrive la "fin" terrifiante, et quel est le "signe" qui la précède? Ecoutons maintenant ce que Jésus déclara ensuite, après avoir interrompu sa prophétie pour parler de la "fin". Voyez s'il vous est possible de déterminer et de situer dans le cours du temps l'accomplissement des paroles suivantes de Jésus:

10 "Car nation se lèvera contre nation et royaume contre royaume, et il y aura des tremblements de terre dans un lieu après l'autre, il y aura des disettes. Ce sera le commencement des douleurs d'angoisse." (Marc 13 : 8). Un "commencement" suggère également une fin, et ce "commencement des douleurs d'angoisse" doit donc être suivi de près par la "fin", laquelle sera accompagnée par ce qui a été préfiguré par la terrible destruction de l'ancienne Jérusalem et de son temple. Ceci étant, la famille humaine a-t-elle connu des douleurs d'angoisse semblables à celles décrites par Jésus et qu'il a désignées comme étant le "commencement" qui précède la "fin"? Répondons en toute honnêteté.

11 Une personne honnête répondra par l'affirmative, car les hommes ont connu de telles douleurs. La Première Guerre mondiale qui commença en 1914, fut plus importante que toutes les guerres de l'histoire de l'homme réunies. Il y a eu également de très graves famines, provoquant des millions de morts, ceci pendant et après la Première Guerre mondiale. Il y a eu aussi de remarquables tremblements de terre dans un endroit après l'autre. On ne doit pas non plus passer sous silence les pestes telles que la grippe espagnole qui eut lieu en 1918, après la fin de la Première Guerre mondiale, et qui fit à elle seule plus de vingt millions de victimes. Le médecin Luc, ami intime de Jean

9, 10. a) Pourquoi Jésus a-t-il interrompu sa prophétie? b) Qu'est-ce qui devait marquer le "commencement des douleurs d'angoisse", et que suggère l'expression "commencement"?

11. a) Comment une personne honnête déterminera-t-elle le "commencement des douleurs d'angoisse"? b) Quelle époque est donc favorable pour la bonne nouvelle donnée par Jésus-Christ, et pourquoi?

Marc, mentionne les pestes dans son récit historique sur la prophétie de Jésus se rapportant à la même époque. Des millions de personnes, parmi les plus âgées, se souviennent très bien de ces choses, car elles ont vécu ces moments difficiles (Luc 21 : 10, 11). On peut parler de "douleurs d'angoisse"! La détresse que provoquèrent ces événements qui ont accompagné ou suivi la Première Guerre mondiale s'est prolongée jusqu'à maintenant, et elle n'a même pas diminué d'intensité. C'est donc le moment favorable pour la bonne nouvelle que Jésus-Christ peut nous donner.

12 Cependant, selon les paroles suivantes de la prophétie de Jésus, ses fidèles disciples n'auraient pas une vie facile et agréable, et ceci dès les jours des apôtres. Jésus déclara: "Quant à vous, prenez garde à vous-mêmes; on vous livrera aux cours locales, et vous serez battus dans les synagogues et on vous fera paraître devant des gouverneurs et des rois à cause de moi, en témoignage pour eux. Et dans toutes les nations, la bonne nouvelle doit être prêchée d'abord. Mais quand on vous emmènera pour vous livrer, ne vous souciez pas à l'avance de ce que vous devez dire; mais tout ce qui vous est donné à cette heure-là, dites-le, car vous n'êtes pas ceux qui parlent, mais c'est l'esprit saint. Et le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant, et les enfants se lèveront contre les parents et les feront mettre à mort; et vous serez des objets de haine pour tous à cause de mon nom. Mais celui qui aura enduré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé." — Marc 13 : 9-13.

13 En dépit de la persécution religieuse menée contre les vrais chrétiens apostoliques au milieu de la guerre internationale, en dépit des famines, des tremblements de terre et des pestes, la "bonne nouvelle" devait d'abord être prêchée aux nations. Il est évident qu'en prêchant la bonne nouvelle les vrais chrétiens actifs n'avaient pas pour but de gagner la faveur des nations et des gens en général. Mais voici le moment venu de se demander: Qu'est-ce au juste que la "bonne nouvelle"? Les Juifs, les musulmans,

12. Selon ce qu'a déclaré ensuite Jésus, qu'allaient rencontrer ses disciples?

13. a) En dépit de quoi la "bonne nouvelle" doit-elle être prêchée? b) Sans quel personnage important ne peut-il y avoir réellement de "bonne nouvelle" aujourd'hui?

les membres des religions païennes et ceux de la chrétienté se sont efforcés d'ignorer le personnage le plus important, de le reléguer à l'arrière plan comme le dernier espoir de l'homme; mais il ne peut y avoir aujourd'hui de vraie "bonne nouvelle" sans que Jésus-Christ y soit inclus. C'est pourquoi l'historien Jean Marc commença le récit de la vie de Jésus par ces mots: "Commencement de la bonne nouvelle touchant Jésus-Christ." — Marc 1 : 1.

14 Jésus lui-même reconnut le lien étroit qui existe entre la "bonne nouvelle" et lui, lorsqu'il déclara: "Quiconque perd son âme à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera." "Nul n'a quitté maison ou frères ou sœurs ou père ou mère ou enfants ou champs à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle qui ne reçoive cent fois autant maintenant, dans cette période, (...) et dans le système de choses à venir la vie éternelle." "Partout où la bonne nouvelle sera prêchée dans le monde entier, on dira aussi ce que cette femme a fait, en mémoire d'elle." — Marc 8 : 35; 10 : 28-30; 14 : 9.

15 C'est donc fort justement que Jésus-Christ prêcha la "bonne nouvelle", car personne ne pouvait la proclamer mieux que lui-même (Jean 7 : 46). Confirmant cela, Jean Marc rapporte ce qui suit: "Après que Jean fut mis en état d'arrestation, Jésus alla en Galilée, prêchant la bonne nouvelle de Dieu et disant: 'Le temps fixé est accompli, et le royaume de Dieu s'est approché. Repentez-vous et ajoutez foi à la bonne nouvelle.' " — Marc 1 : 14, 15.

16 Ainsi, à cette époque, la bonne nouvelle concernait le Royaume, et Jésus annonçait plus spécialement qu'il s'était approché. Le Royaume de Dieu est une excellente chose, la plus excellente et la seule chose de valeur pour la famille humaine; et la nouvelle selon laquelle il s'était approché serait une bonne nouvelle de la plus haute importance. Il y a dix-neuf siècles, le Royaume s'était approché en ce sens que Jésus-Christ, que Dieu avait oint pour

14. Que déclara Jésus pour montrer le lien étroit existant entre la "bonne nouvelle" et lui-même?

15. Selon Jean Marc, qu'a fait personnellement Jésus concernant la "bonne nouvelle"?

16. En quoi consistait la bonne nouvelle à cette époque, et pourquoi était-ce une bonne nouvelle?

qu'il devienne le Roi messianique du gouvernement céleste, était venu sur la terre en tant qu'homme, afin de mourir comme un martyr pour avoir prêché et enseigné le Royaume de Dieu et afin d'offrir sa vie comme sacrifice rédempteur pour toute la famille humaine pécheresse (Jean 18 : 36, 37; Mat. 20 : 28). Mais quelle sorte de gouvernement sera ce Royaume qui aura Jésus-Christ, le Fils de Dieu, pour Roi sur toute l'humanité?

"LE ROYAUME"

17 Ce Royaume doit être celui qu'a annoncé le prophète Daniel, alors à Babylone, aux septième et sixième siècles avant notre ère, car Jésus relia la prophétie qu'il donna à ses quatre apôtres à celle de Daniel en déclarant ensuite: "Mais quand vous apercevrez la chose répugnante qui cause la désolation se tenant là où elle ne doit pas être (que le lecteur use de discernement), alors que ceux qui seront en Judée fuient vers les montagnes (...). Priez sans cesse pour que cela n'ait pas lieu l'hiver; car ces jours seront des jours de tribulation, tels qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement de la création que Dieu a créée jusqu'à cette époque, et qu'il n'y en aura jamais plus. En fait, si Jéhovah n'avait abrégé les jours, aucune chair ne serait sauvée. Mais à cause des élus qu'il a élus, il a abrégé les jours." — Marc 13 : 14-20.

18 La "chose répugnante qui cause la désolation" est celle qui avait été annoncée dans Daniel 11 : 31 et 12 : 11 (Voyez Matthieu 24 : 15; Luc 21 : 20, 21). Après avoir annoncé l'établissement de la "chose répugnante qui cause la désolation", le prophète Daniel prédit également le commencement de cette "tribulation" jamais égalée ou "époque de détresse" que Jésus annonça à ses apôtres (Dan. 12 : 1). Le Royaume de Dieu qui, selon Jésus, devait être prêché comme une bonne nouvelle, doit donc être le même royaume que celui à propos duquel Daniel lui-même a prophétisé dans les temps anciens. Daniel a annoncé que son établis-

17, 18. a) Comment Jésus a-t-il relié le Royaume dont parle la bonne nouvelle et celui prédit par Daniel? b) Selon les paroles de Daniel, et conformément à ce qu'a annoncé Jésus, qu'est-ce qui devait accompagner le Royaume de Dieu?

sement serait accompagné d'une époque de détresse sans précédent pour les nations du monde. Daniel aurait-il pu avoir autre chose présent à la pensée lorsqu'il parla des derniers chefs politiques de ce monde inique et qu'il écrivit ce qui suit:

19 "Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement." — Dan. 2 : 44.

20 "Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit. (...) Le quatrième animal, c'est un quatrième royaume qui existera sur la terre, différent de tous les royaumes, et qui dévorera toute la terre, la foulera et la brisera. (...) Puis viendra le jugement, et on lui ôtera sa domination, qui sera détruite et anéantie pour jamais. Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très-Haut. Son règne est un règne éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront." — Dan. 7 : 13, 14, 23-27.

21 Il s'agit du Royaume de Dieu dont l'établissement est la meilleure nouvelle qui ait jamais été annoncée à la famille humaine. Mais ce Royaume céleste n'a pas été instauré en l'an 70 de notre ère. Cette année-là, la prophétie de Jésus s'est accomplie pour ce qui était de la destruction de Jérusalem et de son temple, car il ne resta pas pierre sur pierre qui n'ait été renversée. Les chrétiens juifs n'ont

19, 20. En quels termes Daniel a-t-il annoncé les malheurs que connaîtraient les nations a) au chapitre 2 de son livre, et b) au chapitre 7?

21. a) Les chrétiens ont-ils vu l'établissement du Royaume de Dieu au Moyen-Orient en l'an 70 de notre ère? b) Dans quelles circonstances la vieille ville de Jérusalem a-t-elle subsisté jusqu'à nos jours?

pas été surpris par cette destruction, car ils avaient suivi le conseil de Jésus et avaient fui dans les montagnes hors de Jérusalem et de Judée. Ils continuèrent de prêcher le Royaume de Dieu, sachant que celui-ci n'avait pas été établi lors de la destruction de Jérusalem. Au lieu d'un Royaume divin et messianique instauré à Jérusalem et remis entre les mains de Jésus-Christ, le Messie glorifié, les conquérants romains édifièrent soixante et un ans plus tard une ville païenne (en 131 de notre ère). Elle reçut le statut d'une colonie romaine et fut appelée Aelia Capitolina. En dépit de quelques modifications, cette ville a subsisté jusqu'à ce jour.

22 La destruction de Jérusalem et la désolation de la province de Judée, telles qu'elles ont été prédites par Jésus-Christ et décrites par l'historien juif Flavius Josèphe, furent quelque chose d'horrible. Mais elles ne peuvent être comparées à la description que fit Jésus des "jours de tribulation, tels qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement de la création que Dieu a créée jusqu'à cette époque, et qu'il n'y en aura jamais plus. En fait, si Jéhovah n'avait abrégé les jours, aucune chair ne serait sauvée". (Marc 13 : 19, 20.) Si nous établissons une comparaison avec la terrible destruction survenue au Moyen-Orient en l'an 70 de notre ère, que dirons-nous de la Première Guerre mondiale de 1914-1918? Que penserons-nous de la Seconde Guerre mondiale de 1939-1945, dont le point culminant fut l'explosion de deux bombes atomiques, les premières à être employées pour la guerre? Que dire également de l'angoisse, de la destruction et de l'horreur que provoquerait éventuellement une autre guerre mondiale, avec l'emploi de bombes nucléaires dirigées vers leur cible par des fusées à longue portée, accompagnée de la plus grande famine jamais connue sur la terre, d'épidémies dont les microbes pathogènes seraient propagés scientifiquement, et de l'empoisonnement de l'atmosphère par des armes radiologiques? Comparée à de telles calamités, la destruction de Jérusalem, survenue en l'an 70 de notre ère, est bien pâle.

22. a) La destruction de Jérusalem en l'an 70 de notre ère peut-elle être comparée à la prophétie de Jésus relative à la tribulation? b) A côté de quelles tribulations récentes la destruction de Jérusalem est-elle bien pâle?

23 Effectivement, la domination de la terre par les Gentils (les non-Juifs) ne s'est pas achevée en l'an 70 de notre ère par l'établissement dans les cieux du Royaume messianique de Dieu. C'est ce qu'a déclaré Jésus-Christ lui-même. Dans la prophétie qu'il donna aux apôtres, selon le récit qu'en a fait l'historien et médecin Luc qui ajoute certains détails omis par Jean Marc, Jésus annonça la destruction de Jérusalem, puis ajouta: "Il y aura une grande misère sur le pays et du courroux contre ce peuple; et ils tomberont sous le tranchant de l'épée et seront emmenés captifs dans toutes les nations; et Jérusalem demeurera foulée par les nations jusqu'à ce que les temps fixés des nations soient accomplis." — Luc 21 : 23, 24.

24 Les temps des Gentils ou "les temps fixés des nations", qui avaient commencé en 607 avant notre ère, lors de la première destruction de Jérusalem et de son temple par les Babyloniens, devaient se poursuivre après la seconde destruction de Jérusalem et de son temple en l'an 70 de notre ère. Jusqu'à quand? La prophétie de Daniel nous vient de nouveau en aide, et, au chapitre quatre, elle nous montre que les temps fixés pour la domination du monde par les Gentils, sans qu'il y ait intervention du Royaume messianique de Dieu, devaient durer 2520 ans, c'est-à-dire jusqu'en 1914 de notre ère.

LA BONNE NOUVELLE DOIT ETRE PRECHEE — QUAND?

25 Notez ici un fait important qui soutient la pensée suivante: La prédication de la bonne nouvelle relative au Royaume de Dieu, qui doit avoir lieu "d'abord" et "dans toutes les nations", n'a pas été accomplie en l'an 70 de notre ère. Il est vrai que la proclamation s'était étendue dans tout le territoire de l'Empire romain. L'apôtre Paul avait

23. Comment Jésus a-t-il montré que l'établissement du Royaume de Dieu devant marquer le terme de la domination des Gentils ne se produirait pas en l'an 70 de notre ère?

24. Quand commencèrent les temps des Gentils, et quand prirent-ils fin?

25. A la lumière de ce que Paul écrivit aux Colossiens depuis Rome, que pouvons-nous dire au sujet de l'accomplissement de l'œuvre de prédication en l'an 70 de notre ère?

porté la bonne nouvelle à Rome, en Italie, bien qu'il ait été détenu dans cette ville pendant plusieurs années (Actes 28 : 16-31). Depuis la maison où il était gardé, à Rome, il écrivit à la congrégation chrétienne de Colosses, disant: "L'annonce de la vérité de cette bonne nouvelle qui s'est présentée à vous, de même qu'elle porte du fruit et croît dans le monde entier comme elle fait aussi parmi vous (...). Pourvu, évidemment, que vous demeuriez dans la foi, (...) sans vous laisser détourner de l'espérance de cette bonne nouvelle que vous avez entendue et qui a été prêchée dans toute la création qui est sous le ciel." (Col. 1 : 5, 6, 23). L'apôtre Pierre est allé jusque dans la vieille ville de Babylone, en Mésopotamie, qui était alors hors des limites de l'Empire romain (I Pierre 5 : 13). C'était quelques années avant que la Judée et Jérusalem ne soient désolées en l'an 70 de notre ère.

26 Et cependant, malgré cette expansion de la "bonne nouvelle" avant même l'an 70 de notre ère, l'apôtre Jean, dans une vision qu'il reçut peut-être vingt-six ans après la destruction de Jérusalem et de son temple, entendit ces paroles: "Tu dois prophétiser de nouveau concernant des peuples et des nations et des langues et beaucoup de rois." (Rév. 10 : 11). Décrivant la vision qui lui a été accordée, l'apôtre Jean parle de la "grande tribulation" comme étant encore à venir, ainsi que de la destruction de Babylone la Grande et de "la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant" en un lieu appelé Harmaguédon, comme d'événements futurs par rapport à son époque (Rév. 16 : 13 à 19 : 21). Ainsi, la prophétie de Jésus selon laquelle la "bonne nouvelle" devait être prêchée d'abord dans toutes les nations n'a été en aucune façon accomplie durant le premier siècle de notre ère. La bonne nouvelle du Royaume allait donc être prêchée plus tard. A partir du règne de l'empereur romain Constantin, au quatrième siècle de notre ère, on prêcha le Royaume de Dieu en déclarant qu'il avait été établi par l'empereur lorsque celui-ci avait fait du christianisme apostat de son temps la religion d'Etat. On

26 a) Comment la vision donnée à l'apôtre Jean montre-t-elle que l'œuvre de prédication n'était pas entièrement terminée en l'an 70 de notre ère? b) A partir de l'empereur Constantin, qu'est-ce qui a été prêché à propos du Royaume de Dieu?

en vint à comprendre que le règne du Christ pour un millénium (mille ans) avait commencé et était en cours.

27 Que dire de cette prédication du Royaume de Dieu depuis les jours des apôtres jusqu'à la fin des temps des Gentils, en l'année 1914? Etait-ce là l'accomplissement des paroles suivantes de Jésus: "Dans toutes les nations, la bonne nouvelle doit être prêchée d'abord." (Marc 13 : 10). C'est ce qu'on pensait jusque dans les premières années du vingtième siècle*. Mais notez cette pensée: Toute cette prédication du Royaume de Dieu a été faite avant la fin des temps des Gentils survenue en 1914, et par elle, on a proclamé le Royaume de Dieu comme étant à venir, par la conversion du monde, ce que croyaient de nombreux conducteurs religieux de la chrétienté. Cette prédication prolongée, qui s'est étendue sur près de dix-neuf siècles, serait-elle alors une preuve ou une indication de la venue du Royaume de Dieu? Non! Il est vrai que dans sa prophétie annonçant la proclamation du Royaume, Jésus déclara: "En vérité je vous dis que cette génération [*généa*] ne passera en aucune façon avant que toutes ces choses n'arrivent. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas." Mais comment faut-il comprendre l'expression "cette génération"? — Marc 13 : 30, 31.

28 Par ces mots, Jésus ne désignait pas l'Eglise ou la congrégation complète composée de ses fidèles disciples rassemblés depuis le jour de la Pentecôte de l'an 33 de notre ère jusqu'à la glorification dans les cieux du dernier de ses membres. En fait, l'apôtre Pierre, écrivant à la congrégation du Christ, dit: "Vous êtes 'une race [*génos*] élue'." (I Pierre 2 : 9). Mais cette race ou génération aurait atteint maintenant une longévité de plus de dix-neuf cents ans.

---

* Voyez le livre *La bataille d'Harmaguédon* (angl.), publié en 1897 par la Watch Tower Bible & Tract Society, aux pages 169, 567 et 568.

---

27. a) Comment, par la prédication effectuée depuis les jours des apôtres jusqu'en 1914, considérait-on le Royaume de Dieu? b) Cette prédication du Royaume de Dieu pendant une si longue période prouvait-elle que ce Royaume était instauré?

28. a) Si l'expression "cette génération" s'appliquait à la congrégation chrétienne, indiquerait-elle une époque urgente? b) Que signifie cette expression?

Elle n'aurait pas duré un court espace de temps et ne serait donc pas limitée à une brève période très critique. Jésus utilisa plutôt l'expression "cette génération" pour délimiter une très courte période de temps, la longévité des hommes d'une génération vivant à une époque au cours de laquelle surviendraient des événements marquants. Selon Psaume 90 : 10, cette longévité pourrait être de soixante-dix ou même de quatre-vingts ans.

29 C'est dans cette période de temps relativement courte que devaient se trouver réunies toutes les choses que Jésus a prophétisées suite à la requête formulée par ses disciples qui lui demandaient 'quel serait le signe que toutes ces choses sont destinées à arriver à leur clôture'. (Marc 13 : 4.) La prédication de la "bonne nouvelle" qui doit d'abord être effectuée dans toutes les nations étant une partie de ce "signe", elle doit être spéciale et être menée à son terme durant la vie de "cette génération". Ce doit donc être une œuvre urgente, une des raisons pour lesquelles il faut qu'elle soit effectuée "d'abord".

30 Pour être une partie du "signe" au sujet duquel les disciples questionnèrent Jésus et qui est rapporté dans Marc 13 : 4, la proclamation particulière de cette "bonne nouvelle", effectuée d'abord dans toutes les nations, devait avoir lieu après la clôture des temps des Gentils, au début de l'automne de 1914. Elle viendrait après "le commencement des douleurs d'angoisse" qui commencèrent cette année-là. Vu la situation présente, les pauvres gens de toutes les nations ont grandement besoin de bonnes nouvelles! Cette nouvelle serait la "bonne nouvelle" relative au Royaume de Dieu, celui que Jésus et ses apôtres ont prêché au premier siècle de notre ère. Depuis 1914, et plus que jamais auparavant, ce Royaume est une nécessité, car il est le seul Royaume divin pouvant apporter une paix durable, la sécurité, le bonheur et le salut pour le monde des hommes. Toutefois, comparé à la bonne nouvelle que prêchaient Jésus et ses disciples il y a dix-neuf siècles,

29. Qu'est-ce qui doit être fait d'une manière urgente au cours de "cette génération"?

30. a) A quel moment favorable devait commencer la prédication du Royaume dont parle Marc 13 : 10? b) Etait-ce le même Royaume que celui que prêchait Jésus et ses apôtres?

celle qui est proclamée à notre époque est accompagnée de beaucoup plus de choses. La bonne nouvelle pour notre époque devait être plus précise. Comment cela?

31 En effet, pensez à la réalisation de la prophétie ayant lieu de nos jours. Des dizaines d'années avant 1914, les étudiants de la Bible, qui se servaient de *La Tour de Garde* et de la Watch Tower Bible and Tract Society, espéraient que le Royaume messianique de Dieu prendrait son plein pouvoir à cette date. Pourquoi? Parce que, selon la chronologie de la Bible, les temps des Gentils, les "temps fixés des nations", devaient prendre fin en automne de cette année-là. Alors que le commencement des temps des Gentils, en automne de l'an 607 avant notre ère, avait marqué le renversement du royaume typique et miniature de Dieu dirigé, parmi les Juifs charnels ou Israélites, par les descendants de la lignée royale de David, 2520 ans plus tard, en 1914, c'est le contraire ou l'opération inverse qui allait se produire. Comment cela? Par la restauration ou le rétablissement du Royaume messianique de Dieu entre les mains de l'Héritier permanent au trône du roi David.

32 Qui est l'Héritier permanent dans la lignée royale de David? Les vingt-sept livres inspirés des saintes Ecritures chrétiennes (écrites en grec) proclament tous Jésus-Christ comme l'Héritier permanent du roi David (Mat. 1 : 1-16; Rom. 1 : 1-3; Rév. 5 : 5; 22 : 16). Bien qu'il y a dix-neuf siècles, il ait offert son corps charnel parfait en sacrifice comme rançon pour la famille humaine vouée à la mort, il a néanmoins gardé son droit au trône du roi David lorsque le Dieu tout-puissant le ressuscita d'entre les morts en tant qu'esprit immortel dans la gloire céleste et le rappela dans les cieux (Ps. 110 : 1, 2, *AC;* Actes 2 : 34-36). Il est maintenant une créature spirituelle et invisible, trop glorieuse pour être vue directement par des yeux humains. — I Tim. 6 : 14-16.

31. Pourquoi la "bonne nouvelle" prédite dans Marc 13 : 10 devait-elle être plus précise?

32. Qui est l'Héritier permanent de la lignée royale de David, et comment peut-il l'être aujourd'hui?

33 C'est pourquoi son règne sur les hommes doit être invisible, et il n'occupe pas un trône matériel visible dans la vieille ville de Jérusalem, au Moyen-Orient, là où les anciens rois de la lignée royale de David avaient coutume de siéger. Ces rois terrestres s'asseyaient sur ce qui était appelé le "trône de Jéhovah". (I Chron. 29 : 23.) Mais Jésus-Christ est maintenant réellement assis sur le véritable trône de Jéhovah, à la droite de Dieu, et du haut des cieux, il règne actuellement au milieu de ses ennemis, et il régnera pendant mille ans après la bataille d'Harmaguédon et l'enchaînement de Satan et de ses démons (Héb. 1 : 1-4; 10 : 12, 13; Rév. 3 : 21, 7; 5 : 5). Il est plus puissant que tous les anciens rois de la lignée de David.

34 Pour réaliser tout cela et commencer à régner au milieu de ses ennemis comme Roi messianique, il n'était pas nécessaire qu'à la clôture du temps des Gentils, en 1914, Jésus-Christ et ses anges célestes chassent les Turcs non chrétiens de Jérusalem et de Palestine pour dresser un trône dans cette ville terrestre. Il règne maintenant dans la "ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste", sur le mont Sion céleste (Héb. 12 : 22, 23). Le Royaume appartenant à la lignée royale de David n'est plus dans une condition d'abaissement; il n'est plus foulé aux pieds par les Gentils, car il a été transféré de la Jérusalem terrestre à la "Jérusalem céleste". (Ezéch. 21 : 30-32, *Li;* Luc 21 : 24.) Les puissances mondiales gentiles ne piétineront jamais plus ce Royaume davidique, car elles ne seront jamais plus en mesure de fouler aux pieds la "Jérusalem céleste". Cela s'est avéré exact depuis la clôture des temps des Gentils en 1914, date à laquelle le Royaume des cieux est né. — Rév. 12 : 1-5.

---

33. D'où doit-il régner, et dans quelle position?

34. a) Pourquoi, en 1914, n'a-t-il pas dû chasser les ennemis qui se trouvaient dans la vieille ville de Jérusalem, au Moyen-Orient? b) Pourquoi le royaume de David n'est-il plus foulé aux pieds?

PRÊCHONS LE ROYAUME ÉTABLI

DEPUIS la fin des temps des Gentils en 1914, une addition d'une grande importance pour notre époque a été faite à la "bonne nouvelle de Dieu" que Jésus-Christ avait coutume de prêcher en Orient, dans le plus grand nombre possible de villes, selon ce qu'il déclara lui-même en une certaine occasion: "A d'autres villes aussi je dois déclarer la bonne nouvelle du royaume de Dieu, parce que c'est pour cela que j'ai été envoyé." (Luc 4 : 43; 8 : 1; 16 : 16). Après sa mort, sa résurrection et sa glorification dans les cieux, ses apôtres et ses fidèles disciples ont prêché la bonne nouvelle du Royaume de Dieu à venir (Actes 20 : 24, 25; 28 : 30, 31). Quelle chose importante a été ajoutée aujourd'hui à la bonne nouvelle du Royaume de Dieu que Jésus-Christ et ses apôtres zélés prêchaient il y a dix-neuf siècles? C'est précisément la naissance du Royaume messianique de Dieu dans les cieux à la fin des temps des Gentils, en 1914. Après la guerre qui s'ensuivit dans les sphères invisibles et après que Satan le Diable et ses démons eurent été précipités vers la terre, une proclamation retentit pour être ajoutée à la bonne nouvelle. Révélation 12 : 9-12 nous rapporte cette proclamation en ces termes:

2 "Maintenant sont arrivés le salut et la puissance et le royaume de notre Dieu et l'autorité de son Christ, parce que l'accusateur de nos frères a été jeté bas, celui qui les accuse jour et nuit devant notre Dieu! (...) C'est pourquoi, soyez joyeux, cieux, et vous qui y résidez! Malheur à la terre et à la mer, parce que le Diable est descendu vers vous, étant en grande colère, sachant qu'il a un court espace de temps."

1, 2. a) Quelle addition d'une grande importance pour notre époque a été faite à la bonne nouvelle prêchée par Jésus et ses apôtres? b) Après que Satan eut été chassé des cieux, comment ceux-ci ont-ils montré ce qui était ajouté à la bonne nouvelle?

3 Cette addition faite à la bonne nouvelle qui doit être prêchée aujourd'hui inspire la joie. Maintenant sont arrivés le Royaume victorieux de notre Dieu, ainsi que l'autorité de son Christ ou Messie! Quant à Satan le Diable et ses démons, il ne leur reste plus qu'un court espace de temps avant qu'ils ne soient liés et emprisonnés dans l'abîme, après la "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant" à Harmaguédon. Cette information supplémentaire et merveilleuse est une réalité depuis la clôture des "temps fixés des nations", en 1914, et plus particulièrement depuis la fin de la Première Guerre mondiale en 1918. La bonne nouvelle du Royaume nouveau-né de Dieu et de son Messie, nouvellement instauré dans les cieux, ne pouvait être proclamé avant la fin des "temps fixés des nations" en automne de 1914. C'est donc là la bonne nouvelle qui, conformément à la prophétie de Jésus, doit être prêchée d'abord dans toutes les nations (Marc 13 : 10). La génération des hommes qui ont vu et subi les événements mondiaux depuis la clôture des temps des Gentils en 1914, est la "génération" qui ne passera en aucune façon avant que n'arrivent toutes ces choses, y compris la proclamation de cette bonne nouvelle qui doit être prêchée d'abord dans toutes les nations.

4 L'accomplissement de la prophétie de Jésus, rapportée en ces termes par Marc 13 : 10: "Et dans toutes les nations, la bonne nouvelle doit être prêchée d'abord", n'a pas eu lieu pendant les dix-neuf siècles passés. C'est seulement depuis la deuxième décennie du vingtième siècle que se réalise cette prophétie. Ce n'est qu'à la fin de la deuxième décennie de notre siècle que l'Association internationale des Etudiants de la Bible et la Watch Tower Bible & Tract Society ont commencé de l'accomplir. L'édition anglaise du 1er juillet 1920 de *La Tour de Garde et Messager de la Présence de Christ* (édition française de janvier 1921) publia un article intitulé "L'Evangile du Royaume" et dont le thème était: "'Et cet évangile du Royaume" sera prêché dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes

3. a) Depuis quand cette information supplémentaire et merveilleuse est-elle une réalité? b) Quelle est alors "cette génération" durant laquelle cette bonne nouvelle doit d'abord être prêchée?

4. Depuis quand l'accomplissement de Marc 13 : 10 a-t-il lieu, et quand a-t-on commencé à comprendre cela?

les nations. Et alors viendra la fin.' Matth. 24 : 14." Dans les six derniers paragraphes de l'article, on peut lire:

5 "Remarquons qu'il ne dit pas que l'évangile qui sera alors prêché sera le même que celui qui a été prêché aux humbles pendant tout l'âge de l'Evangile. De quel évangile s'agissait-il donc? Evangile veut dire bonne nouvelle. La bonne nouvelle concerne ici la fin de l'ancien ordre de choses et l'instauration du royaume du Messie. Elle signifie que la sombre nuit du péché et du chagrin tire à sa fin; que l'empire de Satan tombe pour ne plus se relever jamais; que le soleil de justice se lève rapidement, perce les ténèbres de ses doux rayons qui chassent tout ce qui obscurcit la vérité, et apporte aux humains ce qui doit les bénir, les consoler, les fortifier et les relever (...).

6 "Il est bon d'observer que dans l'ordre indiqué, ce message doit être annoncé pendant l'intervalle compris entre la grande guerre mondiale et la 'grande tribulation' mentionnée par le Maître en Matth. 24 : 21, 22. Ce message ne pouvait pas être lancé avant le déchaînement de la guerre mondiale. Le Maître voulait donc nous faire comprendre qu'un temps viendrait où il faudrait que l'église déclare en témoignage au monde que le vieil ordre de choses expire et qu'il disparaîtra avant peu pour toujours (...).

7 "Quel privilège béni ont maintenant les membres de l'église d'être les ambassadeurs du royaume du Seigneur et de s'occuper de faire entendre cette bonne nouvelle!" — Pages 38 et 39.

8 Depuis la proclamation de cette nouvelle compréhension des paroles prophétiques de Jésus-Christ, compréhension appropriée à notre temps, la situation et les événements mondiaux ainsi que les expériences vécues par les Etudiants internationaux de la Bible, ont fourni de plus en plus de preuves attestant que le Royaume messianique de Dieu était bien né dans les cieux à l'époque voulue, en 1914, et que "cette bonne nouvelle du royaume" était une

---

5-7. En quels termes cette édition de *La Tour de Garde* a-t-elle présenté la nouvelle compréhension de Matthieu 24 : 14?

8. a) Qu'est-ce qui confirme la véracité de cette "bonne nouvelle" du Royaume? b) Qui mérite d'entendre "cette bonne nouvelle", et pourquoi?

annonce toute récente proclamant l'établissement du Royaume de Dieu. Pour ce qui est de procurer un réel bonheur, aucune autre nouvelle ne la surpasse. C'est pourquoi le monde des hommes tout entier mérite d'entendre cette bonne nouvelle, "cet évangile du royaume". (Mat. 24 : 14, *Da; AC.*) Et, selon Jésus-Christ, toute la famille humaine doit l'entendre. Il déclara: "Dans toutes les nations, la bonne nouvelle doit être prêchée d'abord." — Marc 13 : 10.

"DANS TOUTES LES NATIONS"

9 En obéissance à l'ordre prophétique donné aux disciples de Jésus, des efforts sincères ont été faits pour prêcher à toutes les nations.

10 Au beau milieu de la guerre, en 1943, année où les témoins de Jéhovah (connus auparavant sous le nom d'Etudiants internationaux de la Bible) inaugurèrent Galaad, l'Ecole biblique de la Watchtower servant à former des missionnaires, la Société Watch Tower recevait des rapports sur la prédication de "cette bonne nouvelle du royaume" de cinquante-quatre pays. De nouveaux Etats politiques ont été constitués et, aujourd'hui, l'Organisation des Nations unies compte 119 Etats membres, dont le Pakistan, la Birmanie, l'Indonésie, la Jordanie, Israël, la Zambie, le Malawi, le Ghana, etc. Mais à la fin de l'année 1967, les témoins de Jéhovah de 197 pays envoyaient un rapport sur la proclamation de "cette bonne nouvelle du royaume". Cela signifie que la prédication s'effectue même dans les pays derrière le rideau de fer et dans ceux qui sont soumis à une dictature fasciste, là où les témoins ont à faire face à la persécution religieuse, au nationalisme et au militarisme.

11 Pendant qu'il en est encore temps, les témoins chrétiens de Jéhovah sont déterminés à poursuivre leurs efforts sincères et courageux pour pénétrer dans d'autres pays avec "cette bonne nouvelle du royaume". Jésus-Christ n'a

9, 10. a) En obéissant à cet ordre prophétique, qu'est-ce qui a été fait? b) Comment cette œuvre s'est-elle étendue depuis le milieu de la Seconde Guerre mondiale?

11. a) Pourquoi est-il convenable de s'efforcer d'atteindre toutes les nations avec la "bonne nouvelle"? b) Que peut-on dire quant à la réalisation de Marc 13 : 10?

exclu aucune nation du nombre de celles qui entendraient la bonne nouvelle de l'établissement du Royaume de Dieu; il a dit: "Dans toutes les nations." Il est donc juste et convenable de s'efforcer d'atteindre un nombre toujours plus grand de nations, même toutes les nations, selon le temps et les circonstances. Mais étant donné le nombre des nations et des pays qui ont déjà entendu la bonne nouvelle prêchée par les témoins de Jéhovah, qui pourrait dire aujourd'hui que la prophétie de Jésus n'est pas en train de s'accomplir ou qu'elle n'approche pas rapidement du point culminant de sa réalisation? Aucune personne honnête et bien informée ne peut dire qu'il n'en est pas ainsi.

12 Cette prédication déjà effectuée par les fidèles disciples du Christ dans 197 pays et contrées est un élément marquant du "signe" prouvant que nous vivons au "temps de la fin", au cours duquel toutes les choses annoncées par Jésus doivent s'accomplir (Dan. 12 : 1-4). Nous nous dirigeons irrévocablement vers la clôture du "temps de la fin" pour "toutes les nations". Les hommes ayant vu le "commencement des douleurs d'angoisse" marqué par la Première Guerre mondiale, les famines, les pestes et les tremblements de terre qui l'ont suivie, puis la Seconde Guerre mondiale et l'accroissement de l'iniquité et de la violence, ils connaîtront sous peu les *dernières* douleurs d'angoisse de cette période de détresse mondiale. Ce sera une tribulation d'une importance et d'une intensité telles que les hommes n'en ont jamais subi et n'en subiront jamais plus. C'est avant que cela n'arrive que "dans toutes les nations, la bonne nouvelle doit être prêchée d'abord".

"D'ABORD" — AVANT QUOI?

13 Le mot "d'abord" implique une grande urgence. Pourquoi? Parce que depuis la clôture des temps des Gentils en 1914 et depuis que les hommes ont adopté la Société des Nations puis l'Organisation des Nations unies pour établir la paix et la sécurité dans le monde, au lieu d'ac-

12. a) De quoi la proclamation de la "bonne nouvelle" est-elle une preuve? b) Quelle partie de la détresse connaîtrons-nous bientôt?

13. Qu'implique le mot "d'abord", et pourquoi maintenant?

cepter d'une manière paisible le Royaume de Dieu, "toutes les nations" sont en marche pour la "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant" à Harmaguédon. — Rév. 16 : 13-17.

14 Conformément à la manière dont Jéhovah a généralement procédé lorsqu'il a eu affaire avec les anciennes puissances des temps bibliques, il faut maintenant signifier aux nations l'arrêt selon lequel la guerre est imminente et qu'elles seront sans aucun doute détruites par Jésus-Christ, l'Exécuteur oint par Dieu. C'est pourquoi la bonne nouvelle doit être prêchée dans toutes les nations. Celles-ci doivent être mises devant le fait que le Royaume de Dieu, le juste gouvernement qui dirigera toute la terre, est maintenant établi. Toutes les nations politiques doivent savoir à l'avance non seulement que leur destruction est proche, mais également d'où et par qui cette destruction s'abattra sur elles à Harmaguédon. L'époque où cet arrêt doit être signifié aux nations est limitée par Jéhovah Dieu, Celui qui calcule le temps; voilà pourquoi c'est une époque des plus urgente. Le Dieu tout-puissant n'agira pas avant que cette œuvre n'ait "d'abord" été effectuée. Il ne veut pas s'exposer à être accusé d'avoir pris un avantage injuste sur ses ennemis.

15 La proclamation du Royaume messianique n'est pas un "évangile" ou une "bonne nouvelle" pour *tous* les hommes de la terre. Pour ceux qui refusent d'écouter le message du Royaume de Dieu proclamé par les témoins de Jéhovah, il ne s'agit pas d'une *bonne* nouvelle. Il n'est donc pas étonnant que beaucoup ne la prennent pas au sérieux ou s'efforcent de l'ignorer, alors que d'autres s'y opposent ou la présentent sous un faux jour. S'ils occupent des fonctions politiques élevées, ils font des efforts pour interdire la bonne nouvelle, afin d'empêcher ceux qui aimeraient l'entendre d'écouter. Pour les personnes qui ont perdu toute confiance dans les gouvernements humains et qui se déso-

---

14. a) Quel arrêt doit être signifié aux nations? b) Qui a déterminé le moment de cette proclamation, et pourquoi cela doit-il être fait avant que Dieu n'agisse?

15. a) Comment savons-nous si la "bonne nouvelle" est bonne pour tout le monde? b) Dans l'intérêt de qui la "bonne nouvelle" doit-elle être prêchée d'abord?

lent devant les conditions morales, religieuses, sociales et politiques du monde, la proclamation de l'établissement du Royaume messianique de Dieu est la bonne nouvelle après laquelle elles soupiraient. Ce sont ces personnes-là qui profitent de la prédication de la bonne nouvelle. Elles l'acceptent, agissent conformément à celle-ci et se tiennent dans une position favorable pour échapper à la destruction certaine qui s'abattra sur les ennemis du Royaume. C'est pour le bonheur éternel de ces personnes disposées à recevoir ce message comme une bonne nouvelle que la proclamation du Royaume doit avoir lieu d'abord; c'est afin qu'elles puissent agir dès maintenant pour éviter la destruction.

PRECHER ET ENSEIGNER

16 Avez-vous cependant remarqué que Jésus déclara que "dans toutes les nations, la bonne nouvelle doit être prêchée"? Il n'a pas dit que 'dans toutes les nations, la bonne nouvelle doit être enseignée'. Quelle est la différence? Le mot "prêchée" ne doit pas nécessairement nous faire penser à un prêtre ou à un autre membre du clergé qui, dans ses habits spéciaux, monterait en chaire pour donner un sermon religieux à ceux qui fréquentent son église. Pourquoi?

17 Le verbe grec traduit par "prêcher" est *kêrussein*. Ce verbe qui apparaît fréquemment dans les Ecritures grecques chrétiennes inspirées a pour sens premier: "Faire une proclamation en qualité de héraut; être ou servir comme héraut; être un messager; lancer un appel en tant que héraut; proclamer (comme le fait un conquérant)." Le nom qui s'y rapporte est *kêrux* qui signifie: "Héraut; messager public; envoyé; crieur (qui faisait une proclamation et transmettait des ordres dans des assemblées, etc.)." Un autre nom se rapportant à ce verbe est *kêrugma* qui signifie: "Ce qui est annoncé par un héraut; une proclamation; une annonce (d'une victoire aux jeux); un ordre; un appel."

16. Selon Jésus, que fallait-il faire de la "bonne nouvelle", et que ne devons-nous cependant pas penser?

17. a) Dans le texte original grec, quel est le sens premier du mot "prêchée"? b) Que ne feraient pas nécessairement les prédicateurs?

Ce n'est donc pas sans raison que la *Bible de Jérusalem* rend Marc 13 : 10 comme suit: "Car il faut d'abord que la Bonne Nouvelle soit proclamée à toutes les nations." (Cf. *CT*). Cela signifie que les proclamateurs agiraient comme des hérauts et qu'ils ne seraient pas nécessairement des enseignants, conduisant des études bibliques.

18 Jésus a donc prophétisé qu'après l'établissement du Royaume messianique, la bonne nouvelle serait publiée, annoncée ou proclamée, et que de cette façon, un arrêt serait signifié à toutes les nations. La bonne nouvelle serait pour le moins proclamée, chacun pouvant, selon son désir, ou y prêter attention et l'accepter, ou fermer ses oreilles et la rejeter. Les nations recevraient au moins un témoignage. Jamais elles ne devront pouvoir dire que la "bonne nouvelle" n'est pas venue à elles dans ce "temps de la fin" précédant Harmaguédon.

19 C'est pourquoi dans Matthieu 24 : 14, qui correspond sous ce rapport à Marc 13 : 10, on peut lire: "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée [ou publiée, ou proclamée] par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations; et alors la fin viendra." "Cette Bonne Nouvelle du Royaume sera proclamée dans le monde entier, en témoignage à la face de tous les peuples. Et alors viendra la fin." (*Jé*). Considérant à l'avance notre époque, Jésus-Christ s'est abstenu de prophétiser que la publication, la proclamation ou la prédication de la bonne nouvelle du Royaume dans toutes les nations aurait pour but la conversion de tous les hommes au christianisme, afin de ranger toutes les nations du côté du Royaume de Dieu.

20 La prédication effectuée pendant plus de seize siècles par l'ensemble du clergé de la chrétienté n'a pas amené la conversion du monde, pas plus qu'elle n'a donné aux peuples une compréhension exacte relative au Royaume de Dieu. La prédication de la bonne nouvelle du Royaume de

18. Ainsi, selon Marc 13 : 10, quelle activité Jésus a-t-il prophétisée?

19. Pour quelle raison Jésus a-t-il déclaré dans Matthieu 24 : 14 que cet "évangile du royaume" sera prêché?

20. a) Que dire de la conversion du monde suite à la prédication du clergé et à celle des témoins de Jéhovah? b) Qu'est-ce qui devait être un élément remarquable du "signe" concernant la "fin"?

Dieu maintenant établi, effectuée depuis 1919 par les témoins de Jéhovah, n'a pas eu non plus pour résultat la conversion du monde, les témoins chrétiens de Jéhovah n'ayant d'ailleurs espéré une telle chose. Qui plus est, Jésus-Christ n'a pas prophétisé que la conversion du monde au christianisme, suite à la prédication de "cette bonne nouvelle du royaume", serait un élément prépondérant du "signe" indiquant que la destruction complète du système de choses aurait lieu dans cette génération. Il annonça prophétiquement que le fait de donner le *témoignage* relatif à l'établissement du Royaume messianique serait une partie remarquable du "signe" de la "fin" imminente.

21 Ceci étant la seule bonne nouvelle de notre époque, les hérauts ou proclamateurs ou prédicateurs du message du Royaume seraient désireux de participer, "dans toutes les nations", à cette proclamation aux côtés de compagnons aussi nombreux que possible, et pour certaines personnes au moins, elle serait une "bonne nouvelle".

22 Les rapports publics attestent que les témoins chrétiens de Jéhovah ne se sont pas contentés de publier, de proclamer ou de prêcher pour rendre témoignage, mais qu'ils ont aussi enseigné tous ceux qui acceptaient le message du Royaume comme une bonne nouvelle. Cette œuvre d'enseignement a été également annoncée par Jésus bien qu'il ne l'ait pas expressément incluse dans sa prophétie sur la "clôture du système de choses". (Mat. 24 : 3 à 25 : 46.) Il nous est rapporté qu'immédiatement après avoir énoncé sa prophétie, Jésus 'enseignait le jour dans le temple, mais la nuit il sortait et logeait sur la montagne appelée le mont des Oliviers'. (Luc 21 : 37.) On l'appelait souvent Enseignant, et il consacra la plus grande partie de son temps à enseigner (Mat. 8 : 19; Marc 4 : 38; Luc 9 : 38; Jean 13 : 13, 14). Il enseignait et prêchait à la fois (Mat. 4 : 23). Deux semaines ou plus après avoir donné sa prophétie sur la "clôture du système de choses", il apparut à ses disciples sur une montagne de la province de Galilée et leur donna des

21. Cette "nouvelle" étant la seule bonne nouvelle, quel sera le désir des prédicateurs?

22, 23. a) Quelle autre œuvre d'instruction Jésus a-t-il annoncée, et sous ce rapport, qu'a-t-il fait lui-même? b) Avant de quitter ses apôtres, quelle œuvre de ce genre leur a-t-il ordonné d'accomplir?

ordres relatifs à une œuvre future d'enseignement; il leur dit:

23 "Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez donc et faites des disciples de gens de toutes les nations, les baptisant au nom du Père et au nom du Fils et au nom de l'esprit saint, les enseignant à observer toutes les choses que je vous ai ordonnées. Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la clôture du système de choses." — Mat. 28 : 18-20.

24 Celui qui enseigne (*didaskein*) est différent d'un héraut qui se contente d'annoncer ou de proclamer. Un enseignant (en grec *didaskalos*) instruit, explique; il montre les choses à l'aide d'arguments et apporte des preuves; c'est exactement ce que signifie le verbe grec *didaskein*. Enseigner revient à faire ainsi, tout en utilisant également le message qui a été prêché. Cette œuvre d'enseignement a pour but non seulement de donner un témoignage comme le fait un héraut ou un messager, mais plutôt de faire des disciples pour Jésus-Christ et, après le baptême de ceux-ci, de les aider à demeurer ses disciples ou élèves.

25 Au cours des siècles, depuis les jours de Jésus et des apôtres, l'œuvre consistant à faire des disciples s'est poursuivie jusqu'à l'actuelle "clôture du système de choses", et elle a été effectuée régulièrement depuis cette époque. Pour faire d'autres disciples avant que l'organisation religieuse appelée Babylone la Grande (qui comprend la chrétienté, la Jérusalem antitypique) ne soit détruite et que la "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant" ne soit livrée à Harmaguédon, cette activité chrétienne doit se poursuivre grâce à l'enseignement de la Bible. Dans cette œuvre d'enseignement, au cours de l'année de service 1967, les témoins de Jéhovah ont conduit chaque semaine 943 108 études bibliques au domicile des personnes.

---

24. En quoi l'activité d'un enseignant diffère-t-elle de celle d'un héraut ou messager?

25. a) Cette œuvre d'enseignement s'est-elle effectuée régulièrement? b) Pourquoi doit-elle se poursuivre?

26 D'autre part, la prédication, la publication, la proclamation et l'annonce de "cette bonne nouvelle du royaume" est un trait marquant particulier au vingtième siècle, tout comme l'établissement du Royaume de Dieu n'est devenu un fait glorieux qu'à la fin des temps des Gentils, en 1914. Cette bonne nouvelle qui procure l'espérance doit être prêchée "d'abord" ou "avant la fin". (*An American Translation; Moffatt.*) Elle a été prêché jusqu'à maintenant par les témoins de Jéhovah avec une étendue et une intensité toujours croissantes, et ils continueront de le faire jusqu'à la fin, pour soutenir la prophétie de Jésus. La fin arrivera sous peu, comme l'atteste la proclamation du Royaume. Heureux êtes-vous si, avant celle-ci, vous participez à la prédication de cette bonne nouvelle!

26. a) Pourquoi la proclamation de "cette bonne nouvelle du royaume" est-elle un fait marquant de l'œuvre actuelle? b) Comment la prophétie de Jésus rapportée dans Marc 13 : 10 sera-t-elle soutenue, et qui est heureux aujourd'hui?

Une union politique condamnée dès sa fondation

SELON un vieil adage anglais, "la politique fait d'étranges compagnons de lit". C'est un fait qu'il y a beaucoup de rivalité et en général très peu d'unité parmi les éléments politiques. Mais que quelque chose menace leur façon d'agir, dénonce la corruption générale qui règne en leur sein ou semble de quelque façon entraver leurs projets, alors les éléments politiques joignent leurs forces à celles de leurs anciens rivaux ou de leurs ennemis même, et se concertent pour mettre fin à ce qu'ils considèrent comme une menace commune. Si leur coopération momentanée réussit, alors ils se séparent de nouveau et reprennent leurs querelles et leurs luttes.

2 La Bible ne s'intéresse pas subjectivement à la politique, et les chrétiens ne se sont jamais mêlés à cette dernière

re, cependant la Parole de Dieu décrit certains de ses développements au moment où ceux-ci ont exercé une influence sur la vie du peuple de Dieu et contrecarré les desseins divins. L'un de ces développements est constitué par la plus vaste des coalitions de puissances politiques jamais entreprise, une coalition dont la portée est extraordinaire et qui réunit les plus grands ennemis mortels dans un dessein commun. Mais cette union est condamnée dès sa formation, car elle constitue une révolte concertée contre la souveraineté du Dieu suprême de l'univers. C'est une rébellion semblable à celle qui fut organisée lors de la construction de la tour de Babel et qui aboutit à la confusion*. — Gen. 11 : 1-9.

3 Les deux précédents articles qui ont paru dans cette série ont parlé de la bête de couleur écarlate qui apparaît dans la vision du livre de la Révélation, et ils ont montré que cette bête constituait une figure prophétique de l'alliance internationale connue tout d'abord sous le nom de Société des Nations et présentement sous celui de Nations unies. La bête de couleur écarlate a sept têtes et dix cornes symboliques évidemment. La prophétie de Daniel nous aide à comprendre ce que représentent les cornes d'une bête symbolique. Les deux cornes du bélier de la vision de Daniel représentaient les rois de Médie et de Perse, et la corne du bouc préfigurait le premier roi de Grèce (Dan. 8 : 20-22). Egalement, les cornes de la bête de couleur écarlate représentent des rois ou des chefs de nations. Un animal peut se servir de ses cornes pour attaquer avec violence, et c'est là la façon dont la bête de couleur écarlate se sert des siennes. Mais revenons à la vision de Jean:

4 "Et les dix cornes que tu as vues signifient dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais ils reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête sauvage. Ceux-ci ont une seule pensée, et ainsi ils donnent leur puissance et leur autorité à la bête sauvage. Ils se battront avec l'Agneau, mais l'Agneau les vaincra, parce qu'il est Seigneur des seigneurs et Roi des rois. De plus, ceux qui sont appelés et élus et fidèles vaincront." — Rév. 17 : 12-14.

* Voyez le **Bulletin** 1/65, pages 57-64.

5 Des dix cornes de la bête sauvage, une, et peut-être deux, appartiennent à la Septième Puissance mondiale, l'Angleterre et l'Amérique. Les Médo-Perses formaient une double puissance mondiale représentée par les deux cornes du bélier. A l'époque de Jean, Rome, la sixième tête, détenait le pouvoir. Il fut dit à Jean que les dix rois n'avaient pas encore reçu de royaume. Ces dix rois représentent tous les gouvernements nationaux qui sont groupés au sein de l'organisation internationale chargée du maintien de la paix et de la sécurité. Il est évident qu'au temps de Jean, la bête de couleur écarlate n'existait pas encore, car la Société des Nations ne fit son apparition qu'après la Première Guerre mondiale. Même la septième tête de la bête sauvage marine (Rév. 13 : 1, 2) n'était pas encore apparue. Bien entendu, la bête de couleur écarlate, qui est une image de cette première bête, laquelle 'sortit de la mer', ne pouvait pas précéder celle dont elle est l'image. De plus, cette bête de couleur écarlate est présentée comme un "huitième roi" ou puissance mondiale. Ce huitième roi ne pouvait faire son apparition sur la scène mondiale avant le septième, et la Bible révèle que ces deux rois règnent conjointement pendant un court espace de temps.

UNE UNITE D'"UNE HEURE"

6 En fait, la durée de l'existence de cette bête écarlate nous est révélée par Jean, qui dit que les dix rois recevront autorité comme rois pendant une heure avec la bête sauvage. Si nous faisons remonter le début de la Septième Puissance mondiale à l'époque où l'Angleterre elle-même a commencé à exercer sa domination, cela nous reporte en 1763. Evidemment, la double caractéristique présentée par cette puissance mondiale n'apparut pas avant le dix-neuvième siècle, où les Etats-Unis en vinrent à occuper une position prépondérante. Même ainsi, il s'agit seulement d'un court espace de temps, conformément à la déclaration angélique consignée dans le livre de la Révélation (Rév. 17 : 10). Par conséquent, l'existence de la bête de couleur écarlate à dix cornes, c'est-à-dire de la Société des Nations et des Nations unies qui lui ont succédé, et dont l'autorité a commencé à s'exercer en 1920, est encore plus courte; en

réalité, d'après la Bible, elle est seulement d' "une heure". Il s'agit vraiment là d'un très court espace de temps pour étendre son influence dans les affaires du monde. Nombreux sont les gouvernements qui n'ont adhéré à cet organisme international, c'est-à-dire à cette "bête sauvage", qu'après son apparition en 1945 sous sa nouvelle forme, les Nations unies, et il est d'autres nations qui n'y sont entrées que plus tard.

"UNE SEULE PENSEE"

7 La vision nous apprend que ces rois ont "une seule pensée". En quoi réside leur unité? Ont-ils pour unique désir de voir toutes les nations coopérer dans l'amour fraternel et d'établir réellement et pour toujours la paix et l'unité sur la terre? La façon dont le droit de veto a été exercé aux sessions du Conseil de Sécurité des Nations unies, le refus de certaines nations membres de payer les impôts nécessaires au financement des opérations militaires ordonnées par cet organisme international, les désordres qui ont marqué certaines réunions de l'Assemblée générale, et le manque d'unité d'esprit manifesté par les pays membres sur des questions aussi importantes que le désarmement général et l'arrêt des essais nucléaires, etc., sont autant de choses qui prouvent que ces dix rois ne sont pas unis en pensée sous ce rapport.

8 C'est dans l'opposition au Royaume messianique de Dieu que les dix rois des temps modernes réalisent l'unité complète ou ont une "seule pensée". Cette opposition est la seule chose sur laquelle ils parviennent à une entente parfaite. La Bible et la prophétie accomplie indiquent que c'est en 1914 qu'a lieu la naissance ou l'établissement du Royaume de Dieu dans le ciel, ce Royaume ayant été remis à Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. L'attention des nations avait été attirée sur ce fait, certains ecclésiastiques de la chrétienté ayant même reconnu que la fin des temps des Gentils était proche et que l'on pouvait à tout moment s'attendre à la révélation du Seigneur. Ils sont allés jusqu'à déclarer "que tous les projets humains de reconstruction devaient être subordonnés à la seconde venue du Seigneur, parce que toutes les nations seront assu-

jetties à sa domination*". Néanmoins, loin d'être disposées à reconnaître la souveraineté du roi intronisé de Dieu, les nations optèrent pour la domination de l'homme, et elles ne voulurent pas renoncer à leur souveraineté nationale; c'est pourquoi elles formèrent une conspiration qui s'exprima dans la Société des Nations, et actuellement, dans les Nations unies.

9 Cela n'avait rien d'inattendu, car Jéhovah Dieu avait prédit cette conspiration, non seulement dans le livre de la Révélation il y a dix-neuf siècles, mais dans le livre des Psaumes il y a trois mille ans, car il est écrit: "Pourquoi les nations s'agitent-elles en tumulte, et les peuples méditent-ils de vains projets? Les rois de la terre se soulèvent, et les princes tiennent conseil ensemble contre Jéhovah et contre son Oint [Messie ou Christ]. 'Brisons leurs liens, disent-ils, et jetons loin de nous leurs chaînes!' " (Ps. 2 : 1-3, *AC*) Ainsi, tous les rois associés avec la bête sauvage de couleur écarlate donnent à celle-ci pouvoir et autorité; quant aux autres nations qui ne sont pas membres des Nations unies, elles coopèrent avec la bête pour s'opposer au Royaume de Dieu.

COMMENT ILS LUTTENT CONTRE L'AGNEAU

10 Or, ces dix rois sont compris parmi les rois qui sont rassemblés sous l'influence des démons pour la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant à Harmaguédon (Rév. 16 : 14, 16). Mais ils ne peuvent combattre directement l'Agneau de Dieu lui-même, car celui-ci est au ciel tandis qu'eux sont sur la terre. C'est un esprit invisible, habitant un domaine qui leur est inaccessible. De quelle façon peuvent-ils démontrer leur méchanceté, et par quels moyens s'efforcent-ils de faire disparaître de la terre toute chose représentant le Royaume et de mettre fin à toute proclamation le concernant? C'est en s'attaquant aux représentants terrestres du Roi, à ses disciples engendrés de l'esprit, aux membres de la congrégation chrétienne qu'il a choisis et qui s'efforcent d'être fidèles, sincères et loyaux envers l'Agneau. Ces rois n'ont aucune peine à identifier les dis-

* Voyez **L'Age d'Or** (angl.) du 28 juillet 1926, page 693c, édité par la Watch Tower Bible and Tract Society.

ciples du Christ en raison de la neutralité qu'ils observent vis-à-vis des conflits qui opposent les nations et de leur activité, car ces chrétiens proclament la bonne nouvelle du Royaume de l'Agneau, l'Oint de Dieu, et encouragent leurs semblables à mettre leur confiance en ce Royaume pour établir la paix dans le monde (Mat. 24 : 14; Eph. 6 : 11-18; Actes 5 : 28, 29; Es. 9 : 6, 7). L'attaque lancée par les nations contre ces représentants, ces frères spirituels du Christ, est considérée comme une action dirigée contre le Roi lui-même, et cela en harmonie avec le principe énoncé par Jésus dans Matthieu 25 : 45, selon lequel les "boucs" iront au retranchement éternel.

11 De quelle façon ces "dix rois", qui constituent l'autorité même exercée par les Nations unies, font-ils la guerre aux frères spirituels du Christ? En s'efforçant de prouver que la proclamation du message du Royaume va à l'encontre des intérêts vitaux de l'humanité et qu'elle frustre les rois de la terre de l'appui total et sans réserve qu'ils attendent des hommes pour leur mouvement en faveur de la paix. En réalité, ils incitent les habitants de la terre à adorer la bête sauvage de couleur écarlate, l'image de la bête. Mais comme ils détiennent le pouvoir, ils élaborent des lois, qu'ils appliquent ensuite de façon à donner un caractère légal à leur lutte. Ils sont prêts à "faire le mal dans les formes légales", comme l'a déclaré le psalmiste, afin de donner l'impression que leur attaque est livrée dans l'intérêt des nations. — Ps. 94 : 20, *AC*.

12 Les nations font non seulement la guerre aux frères spirituels du Christ mais encore à tous ceux qui prennent position pour lui et accordent leur soutien à ces chrétiens oints, à savoir la "grande foule" que Jean vit se tenant devant le trône de Dieu et disant: "Le salut, nous le devons à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'Agneau." (Rév. 7 : 9, 10, 13-17). Même présentement, nombre de chefs de nations s'opposent à la prédication de la bonne nouvelle, bien que la bête de couleur écarlate ne se soit pas encore ouvertement prononcée contre le peuple de Dieu. Au sein de maintes nations hostiles au Royaume de Dieu, c'est la prostituée, Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion, qui excite les gens à la haine. Le Portugal, l'Espagne et la Grèce nous en fournissent des exemples.

D'autre part, toutes les nations du bloc communiste s'opposent cruellement à ces représentants de l'Agneau.

L'AGNEAU MANIFESTE DES QUALITÉS PROPRES AU LION

13 Les disciples terrestres de l'Agneau de Dieu manifestent aussi des dispositions semblables à celles d'un agneau, et ils ne participent pas à la guerre proprement dite que leur livrent les nations de ce monde. Le combat qu'ils ont à mener est un combat spirituel, décrit dans Ephésiens 6 :11, 12, et ils le livrent contre les démons invisibles, qui rassemblent actuellement les nations à Har-Magedon. L'œuvre qu'ils accomplissent est une œuvre d'instruction dont le but est de renseigner les hommes sur le Royaume de Dieu, de leur prouver que la domination de l'homme ne réussira pas à introduire la paix sur la terre et d'enseigner aux personnes qui le désirent les belles vérités de la Parole de Dieu. Même dans ce cas, les dix cornes symboliques ne doivent pas s'attendre à gagner la bataille. Elles ne doivent caresser aucun espoir d'exterminer ces chrétiens comparables à des agneaux; qu'elles se rappellent que l'Agneau est aussi "le lion qui est de la tribu de Juda". Au cours de la bataille, il manifestera contre les ennemis de Dieu des qualités propres au lion (Rév. 5 : 5; Gen. 49 : 9, 10). Qu'elles relisent le Psaume 2 et voient comment le Dieu souverain qui est dans le ciel les considère: "Celui qui est assis dans les cieux rit, le Seigneur [Jéhovah, *NW*] se moque d'eux. Alors il leur parlera dans sa colère, et dans sa fureur il les épouvantera. 'Et moi, j'ai établi mon roi sur Sion, ma montagne sainte.' Je publierai le décret: Jéhovah m'a dit: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Demande, et je te donnerai les nations pour héritage, pour domaine les extrémités de la terre. Tu les briseras avec un sceptre de fer, tu les mettras en pièces comme le vase du potier.' " — Ps. 2 : 4-9, *AC*.

14 Jéhovah a donc accédé à la demande que lui fit son Fils à l'expiration des temps des Gentils en 1914; il lui a remis le Royaume. Les nations sont l'héritage du Christ; il les brisera avec une verge de fer. Il est le "Seigneur des seigneurs et le Roi des rois", titre nouveau qui lui a été conféré en vertu de la position supérieure qu'il occupe en

sa qualité de Roi des rois et Seigneur des seigneurs de la terre. Il détient aussi toute l'autorité nécessaire dans le ciel et sur la terre, autorité qu'il a reçue de son Père. — Mat. 28 : 18; Actes 2 : 32-36.

15 En conséquence, les "dix rois" qui n'ont qu'"une seule pensée" n'ont aucune chance de l'emporter dans la lutte qui va les opposer au puissant Lion de la tribu de Juda; ce dernier leur infligera une défaite totale. "Ceux qui sont appelés et élus et fidèles" partageront sa victoire. Ce sont les 144 000 qui finalement se tiendront tous avec lui sur le mont Sion céleste (Rév. 14 : 1-3). Les fidèles qui sont morts avant la bataille et qui reçurent en récompense une résurrection de vie avec lui dans le ciel seront à ses côtés dans la lutte. Tous ceux-là sont maintenant rassemblés auprès de lui, attendant le signal du combat (Rév. 14 : 13; 2 : 26-28). Toutefois, nous savons qu'il y a encore ici-bas un certain nombre de ces 144 000; ceux-là aussi gardent leur fidélité et attendent que la bataille commence, mais ils n'auront aucune part au combat proprement dit avec des armes charnelles. Ils opposeront une résistance farouche à l'attaque furieuse de Gog de Magog, Satan le Diable, et de son organisation bestiale tout entière (Ezéchiel, chapitres 38, 39). On les appelle le reste des frères spirituels du Christ; mais, grâce à leur fidélité au cours de la bataille, ils seront autorisés à participer à la conquête. Nous avons ici une preuve et une assurance de plus qu'un reste des frères spirituels du Christ survivra à Harmaguédon et restera encore quelques temps sur la terre dans l'ordre nouveau qui sera établi après Harmaguédon. A leurs côtés seront les membres de la "grande foule", leurs collaborateurs dans le service divin.

"DEVENEZ SAGES"

16 Ainsi donc, l'échec de l'union politique surgie de la "seule pensée" ne sera pas dû à une mauvaise administration ni à la mauvaise tournure que prendra cette combinaison politique, mais au fait qu'elle était condamnée dès sa formation. C'est une conspiration contre le Dieu tout-puissant, le Souverain de l'univers, et contre son Roi intronisé. Elle va à l'encontre des intérêts de l'humanité et elle

vise à diriger l'espoir des hommes, et même leur culte, vers une chose qui est dressée à la place du Royaume de Dieu, les entraînant à lutter contre Dieu aux côtés des "dix rois". Quelle vaine tentative que de s'opposer au Créateur de l'univers insondable! Jéhovah lui-même donne cet avertissement: "Jéhovah se venge de ses adversaires et garde rancune à ses ennemis. Devant sa fureur qui subsistera? Qui tiendra contre l'ardeur de sa colère?" — Nahum 1 : 2, 6, *AC*.

17 Mais le prophète poursuit en disant: "Jéhovah est bon; il est un refuge au jour de la détresse, et il connaît ceux qui se confient en lui." Même les chefs des nations sont mis en garde par Jéhovah, qui leur dit: "Et maintenant, rois, devenez sages; recevez l'avertissement, juges de la terre. Servez Jéhovah avec crainte, tressaillez de joie avec tremblement. Baisez le Fils, de peur qu'il ne s'irrite et que vous ne périssiez dans votre voie; car bientôt s'allumerait sa colère. Heureux ceux qui mettent en lui leur confiance!" Heureux sommes-nous si nous écoutons l'avertissement donné aux rois et que nous mettions notre confiance dans le nom de Jéhovah, qui est une tour forte pour ceux qui l'aiment! C'est en agissant de la sorte, et seulement ainsi, que nous pourrons échapper à la destruction qui va frapper tous ceux que cette conspiration amène à lutter contre Dieu. Et c'est seulement de cette façon que nous pourrons avoir l'espoir de la vie éternelle sous la glorieuse domination du Royaume de Dieu. — Nahum 1 : 7; Ps. 2 : 10-12; *AC;* Prov. 18 : 10.

QUESTIONS

1. En quelles circonstances les éléments politiques rivaux s'unissent-ils?
2. a) La Bible est-elle un livre de politique? b) L'union politique que nous allons considérer ici est-elle importante, et à quoi peut-on la comparer?
3. Que préfigure la bête sauvage de couleur écarlate de la Révélation, et que représentent ses cornes?
4. En quels termes la Bible décrit-elle cette union?
5. a) Que représente le fait que les cornes de la bête sont au nombre de dix? b) Comment savons-nous que la bête de couleur écarlate n'existait pas encore à l'époque de Jean?
6. Quelle sera la durée de la double puissance mondiale, et comment cela nous aide-t-il à déterminer la durée de l' "heure" pendant laquelle existe la bête de couleur écarlate?
7. Selon ce que nous constatons, que n'est pas la "seule pensée" issue de l'union constituée par les dix rois des temps modernes?
8. a) Quelle est la "seule pensée" des dix rois? b) Pourquoi les dix rois n'ont-ils aucune excuse à présenter pour justifier cette "seule pensée"?
9. En quels termes Jéhovah avait-il prédit la formation de cette union politique contre son Royaume des milliers d'années auparavant?
10. De quelle façon les "dix rois" luttent-ils contre l'Agneau?
11. De quelle façon les "dix rois" font-ils la guerre aux frères spirituels du Christ?

12. a) En dehors des frères spirituels du Christ, à qui les "dix rois" font-ils encore la guerre? b) En quels lieux l'opposition se révèle-t-elle être la plus acharnée, et qui encourage les rois dans leur opposition?
13. a) Les chrétiens vivants sur la terre font-ils la guerre à ces rois? Pourquoi? b) Les nations doivent-elles donc s'attendre à remporter la victoire sur l'Agneau? Expliquez.
14. Quelle position et quelle autorité l'Agneau détient-il actuellement?
15. a) Qui prendra part au combat livré par le "Lion qui est de la tribu de Juda"? b) Quel sera le privilège du reste oint des frères spirituels du Christ à l'heure de la bataille?
16. Expliquer les raisons de l'échec que subira l'union politique, et qui provoque cet échec.
17. Quels avertissements et quelles occasions Jéhovah donne-t-il maintenant avant d'agir contre la conspiration politique en vue de la détruire?

Un avocat se sert de la Bible

A Guanabara, dans l'Etat de Rio de Janeiro, au Brésil, un avocat a réglé une affaire dont le dénouement l'a rendu très heureux. Voici comment il a raconté la chose à un témoin de Jéhovah: "J'ai reçu la visite d'un couple qui envisageait la séparation pour des motifs religieux. Le mari était luthérien, la femme, baptiste. Chacun des époux, sur le conseil de son ministre, voulait élever ses enfants dans sa religion. Le problème était sérieux."

L'avocat a prié les époux d'inviter leurs pasteurs à venir le voir à son bureau le lendemain. Ces ministres ne voulaient pas démordre de leurs exigences. "Il n'y a qu'une solution possible, disaient-ils, la séparation, sinon, alléguaient-ils comme raison, les enfants auront à supporter les conséquences des erreurs de leurs parents."

Ouvrant alors la Bible devant les quatre personnes réunies, l'avocat leur a montré que la loi de Dieu ne considérait pas les questions religieuses comme une raison valable pour demander la séparation légale; seul l'adultère constitue une telle raison. Le couple s'est incliné devant la force de ce conseil biblique, et il a remercié l'avocat de le lui avoir donné. Là-dessus, le pasteur luthérien s'est écrié: "Comment, Maître, bien que je sois ministre je me sens insignifiant au point d'invoquer la justice des hommes alors que vous, un avocat, vous faites appel à celle de Dieu! D'où tenez-vous cette grande connaissance de la Bible?" "Des témoins de Jéhovah", a répliqué l'avocat.

"Vous avez bien dit les témoins de Jéhovah, s'est alors exclamé le ministre baptiste; ce n'est pas possible!" L'avocat s'est mis alors à lui raconter comment, dans sa recherche de la vérité, il avait vainement interrogé de nombreux soi-disant sages en connaissance biblique, appartenant à différentes dénominations religieuses et "jamais, ajouta-t-il, je n'ai reçu de réponse à mes questions avant de rencontrer les témoins de Jéhovah". Puis il a conclu en disant: "Les témoins sont les véritables disciples de Jésus-Christ, aussi ma porte leur est-elle toujours ouverte."

La société des témoins du Royaume

FONDÉE SUR LA BIBLE

L'ETABLISSEMENT du Royaume de Dieu est une nouvelle de la plus haute importance pour tous les peuples et les groupements nationaux (Dan. 7 : 14). Non seulement leur survie, mais encore leur vie éternelle dépend de leur entrée dans des relations pacifiques avec le Roi et le Royaume de Dieu avant le déclenchement du grand combat d'Harmaguédon (Ps. 2 : 1-12; Rév. 16 : 14, 16). Pour informer le monde entier à ce sujet, Jéhovah a suscité une société de témoins du Royaume, et ceux-ci sont actifs dans 197 pays. Vous les connaissez sous le nom de "témoins de Jéhovah".

En fait, il se peut que vous fassiez partie des centaines de milliers de personnes qui, chaque semaine, reçoivent les témoins de Jéhovah chez elles pour une étude biblique intéressante. Peut-être vous êtes-vous posé ces questions: "Qui a autorisé les témoins de Jéhovah à faire cette œuvre? Comment ont-ils obtenu une telle connaissance de la Bible? A quoi ressemble leur organisation?"

Les réponses à ces questions sont importantes pour vous, en raison du commandement de l'apôtre Paul énoncé dans Hébreux 10 : 23-25: "Tenons ferme la déclaration publique de notre espérance, sans chanceler, car il est fidèle celui qui a promis. Et observons-nous les uns les autres pour nous inciter à l'amour et aux œuvres excellentes, sans abandonner notre assemblée, comme quelques-uns en ont la coutume, mais en nous encourageant mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez approcher le jour."

Pour obéir à ce commandement divin, il ne s'agit pas simplement de se joindre à quelque église toute proche de votre maison. L'apôtre vous demande de fréquenter les véritables chrétiens qui voient s'approcher le jour de Jéhovah et font régulièrement et avec zèle une déclaration publique de leur foi. Il préconise la fréquentation des chrétiens dont les réunions stimulent votre amour pour Dieu et votre prochain, vous incitant aux excellentes œuvres. C'est là la raison pour laquelle nous vous faisons connaître les renseignements

ci-dessous. Votre vie dépend du fait de reconnaître la société des témoins du Royaume, société fondée sur la Bible, et de la fréquenter, "sans abandonner notre assemblée".

POURQUOI SONT-ILS APPELES "TEMOINS DE JEHOVAH"?

Les témoins de Jéhovah suivent Jésus-Christ, et non un homme ou une organisation d'institution humaine; c'est pourquoi ils ne donnent à leur organisation aucun nom d'homme. A l'instar de Jésus, leur œuvre principale est de "rendre témoignage à la vérité". (Jean 18 : 37.) La Parole de Dieu est la vérité, aussi témoignent-ils en faveur de Dieu qui a pour seul nom Jéhovah (Jean 17 : 17; Ps. 83 : 19, *AC*). Ceux qui parlent fidèlement en son nom, Jéhovah les appelle ses témoins: "Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi." (Is. 43 : 10, *AC*). Les témoins de Jéhovah des temps anciens attirèrent des louanges sur son nom par divers actes de foi (Héb. 11 : 4 à 12 : 2). Ceux des temps modernes portent fidèlement la bonne nouvelle du Royaume de Dieu établi "par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations". (Mat. 24 : 14.) Comme il convient, ils sont identifiés par le nom biblique de "témoins de Jéhovah".

CHAQUE TEMOIN EST-IL UN MINISTRE?

Oui, au vrai sens biblique du mot. Un ministre de Dieu est un serviteur public (en grec *diákonos*, "à travers la poussière") de Jéhovah Dieu, celui qui marche sur les traces de Jésus, paraissant en public, parcourant même des routes poussiéreuses pour prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Il y a grande urgence à faire ce travail, comme l'apôtre Paul l'a fait ressortir quand il dit: "Je t'adjure solennellement devant Dieu et Christ Jésus, (...) prêche la parole, fais-le de façon urgente." (II Tim. 4 : 1, 2). Chaque vrai chrétien s'acquitte joyeusement d'un tel service ministériel qu'il considère comme faisant partie intégrante de son adoration, de l'adoration qui conduit au salut. Dans Romains 10 : 10, il est affirmé: "Car avec le cœur on exerce la foi pour la justice, mais avec la bouche on fait la déclaration publique pour le salut." L'autorisation de servir en qualité de ministre émane de la Source la plus élevée, de Dieu lui-même; elle est accordée à des hommes, des femmes et des enfants voués. "De la terre, louez Jéhovah (...) jeunes hommes et jeunes vierges, vieillards et enfants. Qu'ils louent le nom de Jéhovah!" (Ps. 148 : 7, 12, 13, *AC*). Tous ceux qui veulent obtenir l'approbation de Dieu obéissent à ce commandement, se rappelant les paroles de Jacques: "Vous voyez qu'un homme doit être déclaré juste par des œuvres, et non par la foi seulement. Oui, de même que le corps sans souffle

est mort, ainsi la foi sans les œuvres est morte." (Jacq. 2 : 24, 26; Rév. 22 : 17). Si vous adoptez les enseignements de la Bible et vivez votre foi, vous serez ministre de Dieu, vous aussi.

QUI ORDONNE LES TEMOINS DE JEHOVAH?

La seule ordination valide pour le ministre chrétien vient de Dieu (II Cor. 3 : 5, 6; Es. 61 : 1, 2). Ceux à qui une organisation d'hommes confère l'ordination deviennent ministres de cette organisation, mais ceux que Dieu ordonne sont les ministres de Dieu. Dans la Bible, Dieu fait connaître les exigences à remplir pour être son ministre. Il faut étudier sa Parole pour connaître sa volonté et y conformer sa vie. Dieu exige de celui qui remplit cette condition qu'il fasse l'offrande de sa personne pour faire la volonté divine (Rom. 12 : 1). Ce vœu pour faire la volonté de Dieu, il le fait dans la prière, en privé, s'adressant à Jéhovah Dieu par l'intermédiaire du Christ. Puis, pour symboliser ce vœu, il faut qu'il soit baptisé dans l'eau à l'instar de Jésus (Mat. 3 : 13-17). Il devient alors un ministre ordonné de Dieu.

Il ne s'est pas ordonné lui-même en se vouant au service de Dieu, pas plus qu'il ne l'a été par celui qui l'a baptisé. La mission dont Dieu charge tous ceux qui se sont voués pour faire sa volonté, voilà ce qui constitue leur ordination en qualité de ministres de Dieu, et Jéhovah leur accorde l'appui de son esprit saint. Non seulement des hommes, mais encore des femmes et des jeunes gens ayant les qualités requises peuvent recevoir cette ordination (Ps. 68 : 12; Actes 2 : 17, 18; Rom. 16 : 1; Eccl. 12 : 1). Bien qu'il soit consigné dans la Bible, pour que tous le lisent, le commandement divin de prêcher la bonne nouvelle du Royaume constitue l'ordination pour ceux-là seuls qui satisfont aux exigences divines. Cela peut se comparer à la délivrance d'un diplôme à un étudiant. Bien que le libellé des diplômes soit essentiellement le même et que n'importe qui puisse le lire, les mots qu'il contient ne s'appliquent pas à tout le monde. Le nom de la personne n'est porté sur le diplôme que lorsqu'elle remplit les exigences. Pareillement, c'est après l'étude, l'offrande de soi et le baptême que la mission divine rapportée dans la Bible constitue, pour une personne, l'ordination. Bien entendu, la formation dans un séminaire et les certificats d'ordination écrits ne sont pas les exigences requises pour l'ordination selon les Ecritures (Jean 7 : 15; Actes 4 : 13; Gal. 1 : 11, 12, 15-17). Les ministres ordonnés par Jéhovah et qui ont l'appui de son esprit saint, présentent plutôt des lettres vivantes de recom-

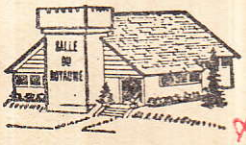
mandation (II Cor. 3 : 1-3). Tout étudiant sincère de la Parole de Dieu comprendra que le véritable but de l'étude de la Bible est de le qualifier pour cette ordination, laquelle signifie la vie pour autrui aussi bien que pour lui (II Tim. 3 : 16, 17; I Tim. 4 : 16). Naturellement, les étudiants nouvellement venus à la société des témoins du Royaume peuvent avoir part au témoignage public, mais ils ne deviendront des ministres ordonnés qu'après avoir fait à Dieu l'offrande de leur personne et avoir été baptisés en obéissance à la volonté divine (Mat. 28 : 19, 20). Ils étudient assidûment dans ce but.

POURQUOI PRECHENT-ILS DE MAISON EN MAISON?

Les témoins de Jéhovah vont porter la bonne nouvelle aux gens chez eux: c'est là l'exemple donné par Jésus et ses apôtres. Dans Luc 8 : 1, il est dit de Jésus: "Il (Jésus) allait de ville en ville et de village en village, prêchant et déclarant la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Et les douze étaient avec lui." Pour ce qui est des apôtres, Actes 5 : 42 rapporte: "Et chaque jour dans le temple et de maison en maison ils continuaient sans relâche d'enseigner et de déclarer la bonne nouvelle sur le Christ, Jésus." A Ephèse, Paul enseignait aux chrétiens à prêcher "publiquement et de maison en maison". (Actes 20 : 20.) Les premiers chrétiens retournaient faire des visites chez les personnes intéressées, ce que les témoins de Jéhovah font aussi. Bien entendu ils se servent beaucoup des moyens de communication modernes, comme la radio et la page imprimée, mais leur œuvre s'accomplit essentiellement de maison en maison, comme du temps des premiers chrétiens. C'est là le meilleur moyen de garantir qu'aucune personne, ayant faim et soif de justice, ne sera oubliée (Mat. 5 : 6). L'amour incite les chrétiens à aller de maison en maison.

QUEL GENRE DE REUNION LES TEMOINS DE JEHOVAH TIENNENT-ILS?

A l'instar des premiers chrétiens, les témoins de Jéhovah des temps modernes se réunissent pour étudier la Bible et s'équiper en vue de la prédication du message du Royaume. Jésus a dit: "Car là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux." (Mat. 18 : 20). Cela est vrai, que ses disciples se réunissent dans des maisons particulières ou de modestes salles appelées "Salles du Royaume". (Rom. 16 : 5;



Actes 20 : 8.) La congrégation prévoit cinq heures de réunion par semaine, dont voici le programme:

L'ETUDE DE LIVRE DE LA CONGREGATION. Au début de la semaine, les témoins de Jéhovah et les personnes qui étudient la Bible avec eux se rendent au domicile le plus proche que la congrégation a désigné pour y conduire une étude en groupe d'une durée de une heure; au cours de cette étude, ils se servent de la Bible et d'un manuel fourni par la Société Watch Tower. Là, il vous est possible de faire connaissance de ceux de vos voisins les plus proches dont la préoccupation est de servir Jéhovah et de vivre dans son nouveau système de choses juste (Mal. 3 : 16-18; II Pierre 3 : 13). Le petit nombre d'assistants dont le groupe est formé vous permet de vous exprimer librement et de vous habituer à faire une déclaration de votre foi devant les autres (Héb. 13 : 15). En même temps votre connaissance est éveillée par les commentaires des autres assistants. — Prov. 27 : 17, *Da*.

La maison où se tient une telle étude de livre est connue sous le nom de rendez-vous de service, parce que ceux qui y sont associés se réunissent à des heures appropriées pour aller dans le voisinage prêcher la bonne nouvelle aux portes. Des dispositions sont prises pour que les étudiants et les témoins nouvellement baptisés reçoivent l'aide et la formation de la part d'un témoin mûr, aussi longtemps qu'il le faudra. Ils apprennent à présenter un sermon efficace aux portes, à prendre des notes sur la personne intéressée, à suivre le mieux possible l'intérêt suscité jusqu'à ce que la semence répandue porte du fruit. — I Cor. 3 : 6.

L'ECOLE DU MINISTERE THEOCRATIQUE. Il y a dix-neuf siècles, les témoins de Jéhovah se préoccupaient beaucoup d'améliorer leur capacité pour la prédication. C'est pourquoi Paul écrivit à Timothée: "Deviens, pour les fidèles, un exemple en parole (...). (...) continues de t'appliquer à la lecture publique, à l'exhortation, à l'enseignement. (...) Réfléchis sur ces choses; absorbe-toi en elles, afin que tes progrès soient manifestes à tous." (I Tim. 4 : 12, 13, 15; II Tim. 2 : 15). Aujourd'hui les témoins de Jéhovah ont également le souci d'améliorer sans cesse leurs aptitudes, aussi se font-ils inscrire à l'Ecole du ministère théocratique qui se tient dans la Salle du Royaume, un soir par semaine; c'est une école de formation illimitée pour hommes, femmes et enfants. Les étudiants font au groupe de petits discours et des sermons ainsi que des lectures dans la Bible. On se sert de manuels spéciaux, de feuilles de conseils oratoires, et un instructeur qualifié offre des suggestions utiles sur les points à améliorer. Au cours de cette formation, on lit la Bible d'un bout à l'autre, on développe quantité de doctrines et de thèmes bibliques. Comme

résultat de cette excellente formation, les hommes sont capables de faire des discours bibliques, les femmes et les enfants, des sermons efficaces de maison en maison. Quiconque assiste aux réunions à la Salle du Royaume et désire goûter la satisfaction de voir s'améliorer la qualité de ses louanges à Dieu, peut se faire inscrire pour recevoir gratuitement la formation offerte à l'Ecole du ministère théocratique.

LA REUNION DE SERVICE. En général, le même soir que l'Ecole du ministère théocratique, la congrégation tient une réunion de service hebdomadaire, établie d'après le modèle de réunions tenues par Jésus et les apôtres pour leur instruction (Luc 10 : 2-16; Actes 4 : 23-31; I Cor. 14 : 26). Conformément à l'exemple laissé par Jésus, des conseils sont donnés sur les méthodes de prédication qui s'imposent. La réunion de service repose sur des instructions fournies dans un opuscule mensuel intitulé "Notre ministère du Royaume". Divers orateurs discutent les nouveaux sermons à donner de porte en porte, font des démonstrations, montrant comment augmenter et suivre les placements de publications bibliques, et conduire le plus efficacement possible une étude biblique à domicile. En assistant aux réunions de service, les témoins expérimentés ainsi que les nouveaux améliorent leur capacité pour le service de Dieu. La prédication individuelle devient ainsi plus agréable à Dieu, donne de meilleurs résultats et procure plus de joie. — Prov. 1 : 5.

LA REUNION PUBLIQUE. La plupart des congrégations profitent du dimanche matin pour prêcher de maison en maison. C'est pourquoi, d'ordinaire, la congrégation se réunit à la Salle du Royaume le dimanche après-midi ou le dimanche soir pour le discours public hebdomadaire et l'étude du *Bulletin*. Aux réunions de la congrégation, vous pouvez vous procurer des imprimés qui vous serviront à inviter les personnes à la réunion publique dont le modèle a été fourni par les discours publics des premiers chrétiens (Mat. 5 : 1 à 7 : 29; 13 : 1-36; Actes 5 : 42). Les orateurs, choisis dans la congrégation locale ou venus de l'extérieur, sont des témoins qui se sont qualifiés par leur formation, leur maturité et leur zèle dans le ministère. Quatre-vingts sujets différents sont prévus pour ces réunions publiques. Chacun d'eux vous aide à mieux comprendre un point important de la Bible. Pour le faire, les orateurs passent un grand nombre d'heures à étudier les matières, celles qui édifieront la congrégation et les personnes qui étudient avec les témoins de Jéhovah. La congrégation apprécie les efforts louables de ces orateurs mûrs "qui travaillent dur à la parole et à l'enseignement". (I Tim. 5 : 17.) Votre présence à la réunion publique d'une heure vous fait profiter de nombreuses heures d'étude minutieuse de la Bible; c'est une belle occasion qui vous est offerte, "sans argent, sans rien payer". — Es. 55 : 1-3.

L'ETUDE DU "BULLETIN". Le discours public du dimanche est généralement suivi de la réunion la plus importante de la congrégation: l'étude du *Bulletin*. C'est une discussion par questions et réponses, comme l'étude de livre de la congrégation, à la différence que la matière étudiée se trouve dans le *Bulletin* et que toute la congrégation est réunie en un seul lieu. La discussion diffère de l'étude du livre en ce que la matière servant de fond à l'étude du *Bulletin* s'adresse ordinairement davantage à l'individu. Elle traite de l'application des prophéties bibliques et des principes chrétiens à votre comportement de tous les jours, et vous met en garde contre les pièges dans lesquels une conduite peu chrétienne risquerait de vous faire tomber (Rom. 12 : 2; II Cor. 13 : 5). Dans ses colonnes, le *Bulletin* jette de nouvelles lumières sur la Parole de Dieu au fur et à mesure que Jéhovah les donne (Prov. 4 : 18). Certains des derniers sujets étaient intitulés: "Comment améliorer notre connaissance des Ecritures", "Gardez l'équilibre chrétien", "Comment acquérir la maturité", "Exerçons la longanimité", "Employez des matériaux ininflammables", "Ils reçurent chacun un denier". A cause du caractère vital de ces discussions, l'étude du *Bulletin* est une réunion des plus importantes pour tous les témoins de Jéhovah et les personnes bien disposées. Elle permet à tous d'être bien unis dans le même esprit (I Cor. 1 : 10). Avant d'y venir, préparez-vous à y participer, et vous reconnaîtrez la véracité du Proverbe 15 : 23: "On éprouve de la joie à donner une réponse de sa bouche; et combien est agréable une parole dite à propos!"

LES ASSEMBLEES DES TEMOINS DE JEHOVAH

Le rassemblement d'un grand nombre de personnes appartenant au peuple de Jéhovah a toujours été l'un des traits caractéristiques de la vraie adoration (Deut. 16 : 1-16; 31 : 10-13). Pendant la fête de Pentecôte, en l'an 33 de notre ère, des Juifs pleins de vénération, venus de quinze nations et provinces, entendirent le témoignage complet rendu par les disciples de Jésus à la bonne nouvelle concernant le Christ (Actes, chapitre 2). Ainsi, à notre époque, les assemblées du peuple de Jéhovah fournissent l'occasion de rendre témoignage au Royaume de Dieu d'une manière impressionnante. Comme à la Pentecôte, le fait même qu'un si grand nombre de chrétiens se rassemblent pique la curiosité des gens, qui posent des questions; puis il y a aussi l'action visible de l'esprit saint de Dieu sur des foules rassemblées qui, bien que venues de lieux éloignés et de différents pays, manifestent leur unité et leur amour chrétien,

démontrent qu'elles sont affranchies des préjugés et de la discorde qui règnent en ce monde (Ps 133 : 1). De plus, l'amour qui incite ces témoins à donner leur temps et leur travail pour servir leurs frères chrétiens dans les différents services de l'assemblée, est une source d'émerveillement pour le monde; il en résulte un témoignage efficace (Jean 13 : 34, 35). Deux fois par an, les congrégations se réunissent en tant que "circonscription" pour une assemblée de circonscription de trois jours. Des discours spéciaux et des démonstrations particulières sont présentées aux assistants. De plus, l'occasion est offerte à ceux qui viennent de faire l'offrande de leur personne de symboliser publiquement cette offrande par le baptême. Une fois par an, de nombreuses circonscriptions se réunissent en assemblées de district. Il y a encore les assemblées nationales et internationales. Tous ces rassemblements chrétiens rendent un bon témoignage au Royaume de Dieu et donnent l'occasion aux ministres de Jéhovah de se 'réconforter mutuellement' et de 's'édifier l'un l'autre'. — I Thess. 5 : 11.

ONT-ILS DES MINISTRES RESPONSABLES?

Oui, chaque congrégation a un ministre responsable connu sous le nom de serviteur ou surveillant de congrégation. Ce n'est pas le "chef" des autres ministres, mais il est désigné par le saint esprit pour paître le troupeau de Dieu et donner le bon exemple (Mat. 23 : 8-12; I Pierre 5 : 2; Actes 20 : 28). La capacité d'un serviteur de congrégation n'est pas fonction de l'âge. Ce qui compte, c'est plutôt la maturité spirituelle en tant que chrétien. Les qualités requises pour cette fonction sont énoncées dans I Tim. 3 : 1-7 et Tite 1 : 5-9. Le surveillant a pour devoir de veiller à ce que tous les habitants du territoire attribué à sa congrégation reçoivent régulièrement un témoignage complet et que tous les membres de la congrégation soient aidés à accomplir leur vœu d'une manière agréable à Dieu. Pour être équipé et propre à remplir au mieux sa charge, il reçoit une formation spéciale à l'Ecole du ministère du Royaume, école qui a été créée dans ce but et qui fonctionne généralement à la filiale de la Société. Le surveillant doit imiter Jésus, étant plein d'amour et hospitalier à l'égard des "brebis" et des étrangers qui fréquentent la congrégation. Sous le regard du Roi, Jésus-Christ, le surveillant "sera comme un abri contre le vent, et un refuge contre la tempête, comme des courants d'eau dans un lieu desséché, comme l'ombre d'un grand rocher dans une terre altérée". (Es. 32 : 1, 2.) En tant que berger responsable du troupeau de Dieu, le surveillant a un certain nombre d'assistants appelés serviteurs ministériels. — I Tim. 3 : 8; Phil. 1 : 1.

LES DEVOIRS DES SERVITEURS MINISTERIELS

Pour être un serviteur ministériel, un témoin doit remplir les conditions énoncées dans I Timothée 3 : 8-13. Comme le surveillant, ce serviteur doit imiter Jéhovah et Jésus-Christ, veillant tendrement sur le peuple de Dieu (Es. 40 : 11; Jean 10 : 11). Les serviteurs ministériels ne sont pas nommés simplement pour aider le surveillant, mais pour donner à la congrégation une aide personnelle (I Cor. 10 : 24). Voici leurs attributions:

L'ADJOINT AU SERVITEUR DE CONGREGATION. Ce ministre mûr se charge de la surveillance de la congrégation en l'absence du surveillant. Il a pour tâche de veiller à la coordination de l'aide accordée à tous ceux qui sont présents aux rendez-vous de service. Il connaît ceux qui ont besoin d'aide car il totalise les rapports remis par chaque témoin. Comme aux temps bibliques, les témoins de Jéhovah des temps modernes font un rapport exact touchant leur ministère (Ezéch. 9 : 11; Actes 2 : 41; 4 : 4). Chaque ministre consigne sur une feuille de rapport les heures qu'il a passées dans la prédication, ses placements en publications, ses nouvelles visites et les études bibliques qu'il conduit. Toutes ces indications sont reportées sur la fiche d'activité du proclamateur, ce qui permet non seulement de voir quel proclamateur a besoin d'aide, mais sur cette base la congrégation est à même de recommander à la Société des témoins qualifiés en vue d'une nomination à des privilèges de service spéciaux (I Tim. 3 : 10; 5 : 22). Chaque mois, la congrégation envoie à la filiale le rapport de son activité, et toutes les filiales font parvenir le leur au siège de la Société, à Brooklyn, New York. Chaque année, l'*Annuaire* des témoins de Jéhovah est alors imprimé; il relate des faits de prédication intéressants et publie des rapports encourageants en provenance du monde entier, de ceux qui composent la société des prédicateurs du Royaume. L'adjoint au serviteur de congrégation encourage avec amour tous les proclamateurs à prendre part régulièrement au témoignage rendu à notre époque. — Mat. 24 : 14.

LE SERVITEUR AUX ETUDES BIBLIQUES. Comme les témoins de Jéhovah sont tous des instructeurs, ils font de nouvelles visites aux personnes intéressées et conduisent des études bibliques à domicile (Dan. 11 : 33; 12 : 3; Gal. 6 : 6). En consultant les rapports d'étude biblique remis par chaque ministre, le serviteur aux études bibliques aura la possibilité de faire des suggestions utiles. Il a le vif désir d'aider les membres de la congrégation à commencer de nouvelles études bibliques et à les conduire de la manière la plus profitable. Grâce à ses

efforts patients et fidèles, un nombre toujours plus grand de personnes recevra une meilleure connaissance de la Parole et du dessein de Dieu.

LE SERVITEUR AUX PUBLICATIONS. Vous avez remarqué que les témoins de Jéhovah enseignent à l'aide de sermons imprimés. C'est ce serviteur ministériel qui commande et prend soin des livres et brochures contenant ces sermons et qui sont exposés à la table des publications de la congrégation. Les personnes nouvellement intéressées ont également la faculté de se procurer auprès de lui des publications qu'elles distribueront à leurs amis et connaissances. — II Tim. 4 : 13; Eccl. 11 : 6.

LE SERVITEUR AU TERRITOIRE ET AUX PERIODIQUES. La congrégation place de nombreux exemplaires de chaque édition de *Réveillez-vous!* dans son territoire. C'est le serviteur au territoire et aux périodiques qui commande et prend soin de ces journaux. Nombre de personnes nouvellement venues à la congrégation trouvent que le témoignage avec les périodiques est un moyen facile leur permettant de faire leurs premiers pas dans la prédication de porte en porte. Ce serviteur ministériel aide les témoins nouveaux et expérimentés à présenter ces sermons imprimés d'une façon frappante et à en assurer la plus large diffusion possible. Il met de côté, pour chaque édition, le nombre de périodiques demandé par chaque proclamateur pour sa distribution personnelle. Bien entendu, que l'on présente les périodiques ou les livres et brochures, on aboutirait à la confusion si on visitait les maisons au hasard. Pour prévenir ce désordre, la Société attribue un territoire à chaque congrégation (Mat. 13 : 38; II Cor. 10 : 13-16). Le serviteur au territoire et aux périodiques divise le territoire en petites parties qu'il distribue aux ministres; il a ainsi l'assurance que toutes les maisons situées dans les limites de la congrégation sont visitées méthodiquement. — I Cor. 14 : 33.

LE SERVITEUR AUX COMPTES. Quoique le surveillant et les assistants ministériels ne perçoivent aucun salaire, l'entretien de la Salle du Royaume et le rangement des publications entraînent des dépenses. Celles-ci sont couvertes par des contributions volontaires. Il n'y a pas de plateaux pour la quête, de dîmes, d'enveloppes, ni de listes de souscripteurs (Mat. 6 : 1-4). Chacun est libre de déposer une contribution dans la boîte aux contributions volontaires, "selon qu'il prospère". (II Rois 12 : 9; I Cor. 16 : 2.) Le serviteur aux comptes s'occupe de ces fonds et veille à ce que les contributions soient utilisées pour l'avancement de l'œuvre de prédication et des intérêts du Royaume.

AUTRES NOMINATIONS. Précédemment, nous avons parlé de l'Ecole du ministère théocratique, de l'étude du *Bulletin* et de l'étude de livre. Chacune d'elles est présidée par un ministre désigné

par la Société Watch Tower. Ces ministres sont connus sous les noms suivants: le serviteur à l'école, le serviteur à l'étude du *Bulletin* et le serviteur à l'étude de livre. Comme pour les autres serviteurs ministériels, ils ont pour premier souci d'aider avec amour chacun des membres de la congrégation à tirer le meilleur profit des réunions qu'ils dirigent (I Thess. 2 : 8). Ils se soucient personnellement d'aider les nouveaux et les autres proclamateurs ayant besoin d'aide à étudier et à faire des progrès réguliers comme serviteurs de Dieu. — Phil. 2 : 4.

La Société nomme aussi des ministres à des privilèges de service variés, réservés aux ministres voués: pionniers de vacances, pionniers ordinaires, spéciaux, serviteurs de circonscription, de district et de zone, missionnaires et personnel des filiales qui vivent en famille dans les Béthels. N'importe où il sert dans l'organisation de Jéhovah, le ministre s'intéresse au salut de son prochain comme au sien. — Mat. 22 : 36-40.

UNE ORGANISATION PURE

Nul n'est invité à participer à l'œuvre du témoignage s'il a une vie immorale, s'enivre ou se montre malhonnête dans ses relations d'affaires. Pour servir Dieu d'une façon agréable et entrer dans son nouvel ordre de choses, il faut renoncer à son ancienne manière de vivre (I Cor. 6 : 9-11). Une fois purifié de ces pratiques impures, il faut rester pur, selon l'exigence divine (II Pierre 2 : 20-22). Afin de recevoir l'esprit de Dieu et prospérer, la congrégation doit veiller avec soin à ne tolérer aucune conduite peu chrétienne. Un comité de service, composé du surveillant, de l'adjoint au surveillant et du serviteur aux études bibliques, est chargé en tout premier lieu de cette responsabilité. S'il voit que, par manque de maturité ou à cause de son imperfection, un membre de la congrégation fait un faux pas avant d'en avoir conscience, et s'en repent sincèrement, le comité fera preuve de miséricorde et mettra la personne à l'épreuve (Gal. 6 : 1). Mais il faut exclure quiconque se livre couramment au péché (I Cor. 5 : 9-13; II Jean 10, 11). Un exclu, rétabli par la suite, ne peut être recommandé comme surveillant ou serviteur ministériel avant au moins dix ans, car sa réputation n'est plus irréprochable (II Cor. 2 : 5-11; I Tim. 3 : 1, 2, 7; Tite 1 : 7). Le comité et la Société prendront des mesures disciplinaires appropriées contre tout ministre voué qui agit mal, sans avoir égard à sa position au sein de l'organisation. Du fait que le chrétien imite le Christ et ne suit pas les hommes, cette action ne devrait pas constituer une pierre d'achoppement pour celui qui aime la justice (Héb. 12 : 1, 2; Luc 17 : 1; II Pierre 2 : 1, 2). Elle est plutôt de nature à vous procurer la certitude d'être dans une organisation pure, celle que Dieu bénira. — Eph. 5 : 27; I Pierre 1 : 15, 16.

QUE DIRE DU CULTE AU FOYER?

L'importance d'adorer Jéhovah et de parler fréquemment de la Parole de Dieu au foyer est illustré dans Deutéronome 6 : 6, 7. Les occasions ne manquent pas: il y a la prière à l'heure des repas, les prières individuelles au moment du coucher, l'étude personnelle, l'étude en groupe avec les autres membres de la famille. Parents et enfants, jeunes et vieux, tous font les meilleurs progrès quand le cercle familial agit en harmonie avec les principes chrétiens (Eph. 5 : 22 à 6 : 4). Les témoins de Jéhovah trouvent, dans le texte biblique quotidien et le commentaire publié dans le *Yearbook*, un sujet de discussion utile à l'heure du déjeuner. Faites de votre foyer un lieu où l'on cherche premièrement le Royaume dès le début de chaque journée. — Mat. 6 : 33.

RESUME

La discussion précédente vous a dépeint les grandes lignes de l'organisation, fondée sur la Bible, des témoins du Royaume. Grâce aux versets cités, vous remarquerez qu'elle agit rigoureusement en accord avec les principes bibliques. C'est l'organisation qui apporte dans votre foyer le message vivifiant de la Parole et du Royaume de Jéhovah (Jean 17 : 3). C'est la congrégation qui vous incite à l'amour et aux œuvres excellentes. C'est la société chrétienne qui, de bon cœur, est prête à vous encourager dans la fidélité à Dieu (Héb. 10 : 23-25). Son existence fait honneur à Jéhovah Dieu, son Créateur. Du fait qu'elle est soutenue par l'esprit de Dieu, les observateurs sincères des quatre coins du monde ne peuvent faire autre chose que d'accepter la conclusion formulée par Charles Samuel Braden, professeur d'histoire, dans son livre *These Also Believe:*

"En tant que témoin sous l'obligation divine de publier l'imminence de la fin de l'âge et la venue de la Théocratie, ils cherchent par tous les moyens imaginables à répandre leur message parmi le peuple. Il ne faut jamais s'étonner de toute nouvelle méthode qu'ils conçoivent et utilisent. Les témoins de Jéhovah ont littéralement inondé la terre de leur témoignage. (...) On peut vraiment dire qu'il n'est pas au monde de groupement religieux qui ait montré plus de zèle et plus de persistance à répandre la bonne nouvelle du Royaume que les témoins de Jéhovah."

Si vous êtes une personne soucieuse de faire la volonté divine, si vous voulez participer à l'œuvre de prédication du Royaume qui se fait actuellement dans toutes les nations, les témoins de

Jéhovah seront heureux de vous voir vous associer avec eux et profiter des dispositions précitées que, dans son amour, Jéhovah Dieu a prises pour qualifier ses témoins du Royaume en vue de l'œuvre qui leur a été donnée à faire.

Abordons les problèmes d'ordre familial AVANT QU'ILS NE S'AGGRAVENT

Quelle est souvent la cause du danger?
Quel est le meilleur moyen de protéger vos enfants?

AVEZ-VOUS déjà vu un jardinier commencer à désherber son jardin à la fin de l'été, quand les mauvaises herbes sont déjà si hautes qu'elles cachent les cultures? Vous n'ignorez pas que cela va représenter pour lui un travail éreintant. De plus, dans la plupart des cas, les racines des mauvaises herbes et celles des bonnes plantes seront si étroitement entrelacées, qu'il sera pratiquement impossible d'arracher les unes sans endommager les autres. Pourtant, si les herbes nuisibles ne sont pas enlevées, la productivité et la beauté du jardin seront gâchées. Ce sera évidemment une situation bien fâcheuse!

Mais en réfléchissant sur cette question, on se rend compte que cet homme aurait pu éviter ces ennuis s'il avait désherbé son jardin en temps opportun. A la fin du printemps, à l'époque vitale pour les plantes en plein

développement, il aurait pu, avec un minimum de peine, empêcher les mauvaises herbes d'envahir son jardin, et donner ainsi aux fleurs et aux légumes l'occasion de fortifier leurs racines. Pendant cette première période de la croissance des plantes, il aurait pu biner tout son jardin en dix fois moins de temps qu'il ne lui en faudra maintenant pour désherber une rangée.

Oui, ce jardinier a maintenant des problèmes, et ce sont de gros problèmes. Mais savez-vous que, si vous êtes un père ou une mère de famille craignant Dieu et que vous ayez de jeunes enfants, les remarques précédentes concernant le jardinier pourraient fort bien s'appliquer à vous pour ce qui est de votre famille? Vous avez souvent entendu dire que les enfants poussent comme la mauvaise herbe. Mais pour bien faire, ils devraient être des plantes productives, et pour cela, ils ont besoin d'être protégés contre les mauvaises herbes envahissantes d'un système de choses mauvais. Quelle sorte de jardinier êtes-vous donc? Remettez-vous à plus tard l'examen des problèmes mineurs qui se posent dans votre famille, jusqu'au moment où ils ont pris de si grandes proportions que les solutions dépassent votre compétence?

IL Y A DANGER A NEGLIGER L'EXAMEN DES PROBLEMES

Il arrive trop souvent que des enfants aillent trouver leur père ou leur mère pour lui exposer quelque petit problème et se voient repoussés parce que les parents, se jugeant trop occupés, ne veulent pas être importunés. Peut-être s'agit-il tout simplement d'une question qui intrigue l'enfant ou d'un conseil qu'il demande à propos d'un projet quelconque. Toujours est-il qu'une telle attitude des parents risque de saper l'avenir de l'enfant. A qui d'autre s'adressera-t-il? Il est possible que les parents considèrent cette question comme sans importance, mais elle peut être très sérieuse pour l'enfant.

Pendant les premières années de l'adolescence, le garçon que l'on a souvent éconduit aura peut-être des problèmes plus sérieux à résoudre, mais ses parents l'ont amené à croire qu'ils n'avaient pas de temps à lui consacrer. D'autre part, ils n'ont pas maintenu au sein de la famille les relations étroites qui auraient naturellement porté l'enfant à s'adresser à eux pour chercher la solution à ses difficultés. Peut-être est-il sorti avec un groupe de gamins de son âge et les a-t-il vus faire ce qui ne lui semblait pas bien. Si seulement il pouvait se sentir libre d'approcher ses parents pour leur demander conseil! Mais non! Il est maintenant trop tard; le voilà mêlé dans une affaire plus grave, et les parents sont atterrés de voir leur fils impliqué dans des enquêtes effectuées par la police.

Dans les dernières années de l'adolescence, le jeune homme commence à avoir des rendez-vous avec des jeunes filles. Une nouvelle et étrange période de sa vie commence, et combien de fois les conseils paternels auraient pu lui être utiles! Mais tant bien que mal il a dû se tirer d'affaire tout seul. Comment pouvait-il aborder ces questions intimes avec ses parents? Pour lui, n'étaient-ils pas déjà devenus presque des étrangers? Pourquoi se seraient-ils intéressés à ses problèmes maintenant, alors que, jusque-là, ils avaient montré si peu d'intérêt pour tout ce qui le concernait?

Voyez-vous précisément les mauvaises herbes de ce monde pousser autour de lui, et leurs racines s'enchevêtrer avec les siennes? Il a écouté les conseils des étrangers, d'autres jeunes gens au piètre jugement, ou de certains adultes dont le point de vue est empreint de sentimentalité. Tout son avenir est déjà compromis.

Le coup finit par le frapper. Etant mineur, il lui faut la signature de son père pour épouser la jeune fille avec laquelle il a eu des relations sexuelles, jeune fille d'une autre religion que la sienne. Que vont faire les parents? Vite, ils courent demander conseil à certains de leurs compagnons qui sont des chrétiens mûrs. Mais que peuvent leur dire maintenant ces derniers? N'est-ce pas aux parents qu'il incombe de prendre une décision? A la vérité, n'ont-ils pas laissé leur problème se transformer en une source d'inquiétude, de chagrin et de déception?

LA MEILLEURE FAÇON DE FAIRE

La situation serait bien différente s'ils avaient abordé les problèmes de leur fils alors qu'il était enfant. Songez aux nombreuses occasions qu'ils ont laissé passer de consolider, à une époque où cela était possible, leur attachement à leur enfant par un amour tendre et chaleureux; s'ils l'avaient fait, leur fils les aurait respectés et pris pour les confidents de ses plaisirs et de ses peines. En réalité, ils avaient la responsabilité chrétienne de suivre cette ligne de conduite, car l'apôtre Paul donna l'ordre suivant: "Pères, n'irritez pas vos enfants, mais continuez de les élever dans la discipline et les conseils autorisés de Jéhovah." (Eph. 6 : 4). Naturellement, si ce conseil doit être suivi, il faut, et cela est essentiel, que la famille se réunisse régulièrement pour étudier la Bible. Cependant, quand les enfants vont trouver leurs parents pour leur poser des questions, les parents ont une excellente occasion d'inculquer un peu plus à leurs enfants les instructions ou la discipline de Jéhovah.

Tout comme les parents hébreux, qui étaient sous la Loi de Moïse, les parents chrétiens ont la responsabilité d'enseigner à leurs enfants les principes divins. L'étendue de ce programme d'enseignement se voit dans le commandement suivant: "Ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras." (Deut. 6 : 6, 7). Ce conseil divin était de nature à prévenir, dans la vie de l'enfant, les assauts des voies et idées de ce monde, semblables à la mauvaise herbe.

Remarquez ce qu'il a été possible de dire à un jeune homme qui avait reçu, dans son enfance, l'aide et les conseils, tendres et affectueux, de sa mère et de sa grand-mère chrétiennes: "Toi, cependant, demeure dans les choses que tu as apprises et dont tu as été convaincu, sachant de quelles personnes tu les as apprises et que, depuis ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi qui est relative à Christ Jésus." (II Tim. 3 : 14, 15). Devenu grand, Timothée fut un colla-

borateur digne d'éloges de l'apôtre Paul. Comme son père n'était pas un chrétien voué, ce fut sa mère qui eut la responsabilité de l'élever dans la discipline de Jéhovah.

Pareillement, il est nécessaire que dès l'enfance vous enseigniez *votre* enfant et l'aidiez à résoudre ses petits problèmes. Si Timothée avait la foi, ce n'était pas simplement pour obéir à l'ordre de sa mère. Il était "convaincu". Il devrait en être ainsi des enfants des chrétiens. Cela ne pourra se faire que s'il règne entre les parents et leurs enfants un amour et une confiance réciproques. Si ces bonnes relations ont été soigneusement établies pendant les années de son enfance, votre fils n'hésitera pas à venir vous trouver pour vous exposer ses problèmes d'adolescent.

NUL NE PEUT SE SOUSTRAIRE A SES RESPONSABILITES

On ne peut se soustraire à ses responsabilités. Ainsi, en tant que père, vous pourriez être tenté de croire que c'est à votre femme qu'il appartient d'aider les enfants à résoudre leurs problèmes. De plus, vous avez vos propres soucis au travail, et le soir, quand vous rentrez à la maison, vous êtes fatigué. Mais sont-ce là de bonnes raisons pour ne pas suivre le conseil suivant de l'apôtre Paul: 'Et vous, pères, continuez d'élever vos enfants dans la discipline de Jéhovah.' Certainement pas.

Même à votre lieu de travail, vous savez par expérience qu'il importe de régler immédiatement les problèmes alors que la solution est encore possible. Auriez-vous eu du succès dans votre emploi, si vous aviez agi autrement? Votre salaire et le bien-être matériel de votre famille sont subordonnés, il est vrai, au soin avec lequel vous traitez les questions d'ordre professionnel avant qu'elles ne s'aggravent. Mais le bonheur spirituel futur des vôtres n'est-il pas de beaucoup plus important? Des vies sont en jeu, des vies qui vous ont été confiées par un Dieu juste et aimant, lequel vous demandera des comptes, le moment venu.

Somme toute, la question est de savoir, non pas comment vous concevez vos responsabilités vis-à-vis de vos enfants, mais comment Dieu les conçoit. Jésus exprima fidèlement

la pensée de son Père céleste sur cette question quand il énonça devant ses disciples le principe suivant: "Celui qui est fidèle dans ce qui est très peu est aussi fidèle pour beaucoup, et celui qui est injuste dans ce qui est très peu est aussi injuste pour beaucoup." (Luc 16 : 10). Le fait de repousser votre enfant quand il veut vous parler ou vous montrer ce qu'il a fait peut vous paraître peu de chose, mais votre attitude sera décevante pour lui, et Dieu jugera peut-être que vous avez négligé de saisir l'occasion d'édifier la foi et la confiance de l'enfant en qualité de chef de famille chrétien.

En fait, Dieu considère avec tant de sérieux la question de la surveillance de la famille, qu'il inspira l'apôtre Paul à écrire ce qui suit: "Si en effet quelqu'un ne sait pas présider sur sa propre maison, comment prendra-t-il soin de la congrégation de Dieu?" Pour recevoir une telle responsabilité, ou privilège, un chrétien doit avoir des "enfants dans la soumission avec un entier sérieux". (I Tim. 3 : 4, 5.) Cela signifie que le père doit considérer sérieusement la question de la présidence sur sa famille, et faire tout son possible pour mener à bien cette tâche. Ce n'est pas en se contentant de diriger les siens d'une main rude et par des démonstrations d'autorité qu'il y parviendra, mais c'est en faisant preuve d'amour et de compréhension.

Il n'y a pas de parents consciencieux qui désirent voir leur enfant transgresser les lois et compromettre ainsi ses chances de bonheur dans la vie. Ils ne veulent pas qu'il devienne un étranger pour eux. Ils savent que c'est le mariage qu'il contractera qui aura sur sa vie future, pour son bonheur ou pour son malheur, une influence prédominante. Ils savent que la Parole de Dieu recommande à un adorateur de Jéhovah de se marier seulement avec une personne ayant les mêmes vues que lui en matière de foi et de religion (I Cor. 7 : 39). C'est pourquoi les parents souhaiteront certainement voir leur fils ou leur fille trouver un conjoint convenable.

Qu'il est donc sage de commencer à traiter les problèmes de la famille alors qu'ils sont encore de moindre importance et que la solution est possible! C'est ainsi que vous serez en mesure d'extirper de la vie de votre enfant toutes les choses indésirables. Dès ses premières années, vous

pouvez faire en sorte qu'il ne devienne pas par la suite un transgresseur de la loi ni ne se marie avec un incroyant. Avec l'aide de Dieu, vous pouvez créer au sein de votre famille des relations comparables à un beau jardin productif.

QUALIFIONS-NOUS

pour la prédication de la "bonne nouvelle"

LORS des assemblées de district ayant pour thème "Fils de Dieu, fils de la liberté", de nombreux conseils touchant le mode de vie des chrétiens ont été donnés. Puisque les véritables imitateurs de Jésus-Christ partagent, à l'exemple de ce dernier, le message de la Bible avec leurs semblables, le programme comprenait des discours édifiants, des démonstrations efficaces et des sujets d'ordre pratique, traités par questions et réponses, qui dirigeaient l'attention des auditeurs vers ce ministère du champ.

Des milliers de lecteurs du *Bulletin* s'apprêtent à participer à l'œuvre de prédication de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, parce qu'ils comprennent que c'est la volonté de Dieu (Mat. 24 : 14). Si vous êtes l'un d'entre eux, vous serez intéressé par une question qui a été posée et traitée durant ces assemblées, le dimanche matin. Voici cette question: "Jusqu'à quel point une personne doit-elle progresser dans l'étude de la vérité avant que nous l'invitions à nous accompagner dans le service du champ?" La réponse fut la suivante:

"Il n'y a pas de règle à ce sujet. Chaque personne est très différente des autres. Cependant, il y a des principes de base auxquels nous devons penser.

"Chaque personne est libre de parler de ses croyances. Lorsque son cœur est touché par ce qu'elle entend de la Parole de Dieu, elle peut se sentir poussée à en parler à son prochain, ce qui est bien. Par exemple, dans Matthieu

9 : 26, il est écrit que lorsque Jésus eut ressuscité des morts une jeune fille, 'le bruit s'en répandit dans toute la région'. Les gens avaient été naturellement émus de ce qui s'était passé, et ils avaient parlé autour d'eux, bien que n'étant pas des disciples de Jésus. Avant cela, en une certaine occasion, Jésus avait rendu témoignage à une femme samaritaine, à la source de Sychar. Aussitôt après, la femme s'en était allée rapidement dans la ville pour parler aux autres de ce qu'elle avait entendu et, suite à cela, beaucoup de Samaritains crurent en Jésus. Et pourtant, selon Jean 4 : 18, elle vivait avec un homme qui n'était pas son mari. Evidemment, il lui fallait effectuer des changements dans sa vie pour être reconnue comme un disciple de Jésus, mais cela ne l'empêchait pas de parler aux autres de ce qu'elle avait vu et entendu. Cela est encore vrai aujourd'hui.

"Cependant, lorsqu'en tant que témoin de Jéhovah, vous invitez une personne à vous accompagner dans le service, à prendre part au témoignage, l'assimilant ainsi publiquement à l'activité des témoins de Jéhovah, c'est un peu différent. Maintenant elle parle aux gens qu'elle visite en tant que personne représentant les témoins de Jéhovah, et les gens sont enclins à considérer les témoins de Jéhovah d'après son exemple. Est-elle prête pour cela? Pense-t-elle comme un témoin de Jéhovah? Accepte-t-elle les croyances des témoins de Jéhovah? Croit-elle réellement que 'toute Ecriture est inspirée de Dieu'? Si oui, cela est bien, mais il y a encore autre chose. — II Tim. 3 : 16.

"Que connaît-elle des doctrines de la Bible? Si quelqu'un lui pose une question, va-t-elle répondre selon l'enseignement des Eglises de la chrétienté, ou bien répondra-t-elle en harmonie avec la Bible (Mat. 7 : 21-23)? Bien qu'elle puisse ne pas avoir beaucoup d'expérience pour expliquer à autrui les doctrines bibliques, connaît-elle et croit-elle au moins aux doctrines fondamentales de la Parole de Dieu? Ce devrait être le cas, sinon, elle n'est pas vraiment en mesure de se présenter comme un témoin de Jéhovah.

"Il faut également considérer un autre aspect de la question. Pour que quelqu'un soit qualifié pour se présenter comme enseignant de la Parole de Dieu, il faut que sa propre vie soit en harmonie avec ce qu'il enseigne, afin

qu'il ne jette pas l'opprobre sur ce qu'il prétend représenter. Ouvrez votre Bible à Romains 2 : 21, 22, et remarquez ce qu'il y est dit: 'Toi donc, celui qui enseigne autrui, ne t'enseignes-tu pas toi-même? Toi, celui qui prêche: "Ne vole pas," voles-tu? Toi, celui qui dit: "Ne commets pas d'adultère," commets-tu l'adultère? Toi, celui qui témoigne de l'aversion pour les idoles, pilles-tu les temples?' L'apôtre Paul s'adressait ici à des Juifs qui se disaient être des enseignants de la Loi, et il leur montrait que, pour être de véritables représentants de la Loi, il leur fallait vivre en harmonie avec elle, sinon ils n'auraient pas le droit de l'enseigner aux autres.

"Le même principe s'applique au reste oint de l'Israël spirituel et à ceux qui se joignent à lui pour prendre part à la prédication. Ils doivent mettre en pratique ce que la Bible enseigne à propos de l'honnêteté (Eph. 4 : 25, 28). Ils sont dans l'obligation de savoir ce que dit la Bible concernant la fornication et l'adultère, et de le mettre en pratique (Héb. 13 : 4; Mat. 19 : 9). Ces gens ne peuvent être des ivrognes (I Pierre 4 : 3, 4). Ils ne peuvent assurément pas assister ou participer aux activités des fausses religions (Rév. 18 : 4; II Cor. 6 : 14-18). Et, afin de pouvoir se présenter comme disciples de Jésus-Christ, ne faisant 'pas partie du monde', ils ne peuvent absolument pas être impliqués dans les affaires politiques du monde (Jean 15 : 19). Il faut du temps pour qu'une personne apprenne, croie et mette en pratique ces choses, et il ne serait pas bien de l'emmener dans le service du champ comme témoin de Jéhovah avant qu'elle n'ait fait ces pas.

"Il y a encore un autre point auquel il faut penser: Etre témoin de Jéhovah signifie plus que vivre une vie morale, connaître la vérité et l'enseigner correctement. Les témoins de Jéhovah se réunissent régulièrement pour étudier la Bible en commun, et c'est là aussi une partie de leur culte. Par conséquent, avant d'emmener avec nous une personne dans le service du champ, celle-ci devrait se joindre à nous aux réunions de la congrégation. Sinon, à quoi invitera-t-elle les personnes qui désirent en connaître davantage? Si elle n'assiste pas aux réunions elle-même, elle ne pourra pas encourager les autres à le faire. Cependant la Bible nous dit d'assister aux réunions; elle nous

exhorte à ne pas négliger la maison de notre Dieu. — Néh. 10 : 40, *CT;* Héb. 10 : 24, 25.

"Si une personne, qui n'assiste pas aux réunions de la congrégation, remet un rapport d'activité, qu'est-ce que cela signifie réellement? Elle peut le faire en pensant que cela plaît à celui qui l'a emmenée dans le service. Mais sommes-nous certains qu'elle le fait parce qu'elle est d'accord avec l'organisation et qu'elle désire en faire partie? Avons-nous la certitude qu'elle agit ainsi avec le désir de prendre part régulièrement au service de Jéhovah? Si elle pense remettre un rapport d'activité, comme le fait chaque témoin de Jéhovah, afin d'être incluse dans le rapport de la congrégation, elle devrait se joindre au peuple de Dieu en assistant à quelques réunions (si sa santé et les circonstances le lui permettent) et désirer être témoin de Jéhovah, ceci en plus de la nécessité de vivre une vie moralement pure et de connaître les vérités fondamentales."

LES OBJECTIFS D'AVRIL ET DE DECEMBRE

Après avoir suivi la discussion, un autre frère a demandé ceci: "En tenant compte de ce qui vient d'être dit, notre attitude à l'égard des nouveaux maximums de décembre et d'avril de chaque année serait-elle différente de celle que nous avions dans le passé?" L'orateur a répondu:

"En réalité, il n'y a rien de nouveau dans tout ce qui vient d'être dit. Vous trouverez ces renseignements dans la brochure *Prêchons et enseignons dans l'union et la paix,* à la page 16. A la page 22 également, après qu'il a été mis en évidence que, suite à notre ministère, il est raisonnable d'espérer un accroissement, il est question de ceux qui commencent à prêcher en avril et en décembre, et il est dit qu'il s'agit de 'nouveaux venus au sein de la congrégation'. La brochure ne nous dit pas d'emmener dans le service du champ des personnes qui ne fréquentent pas nos réunions.

"Ainsi, en avril et en décembre, nous ne nous efforçons pas de faire sortir dans le champ un grand nombre de personnes qui ne sont pas prêtes à le faire. Par contre, il est bien, de temps à autre, en avril et en décembre en

particulier, de nous arrêter pour examiner notre activité et voir si quelques personnes seraient prêtes à sortir dans le champ, afin de les aider le cas échéant. Nous faisons donc sous ce rapport un effort spécial durant certains mois, et cela est un bon stimulant pour nous tous, car ainsi nous n'oublions pas que nous préparons ceux avec qui nous étudions à devenir d'actifs chanteurs de louanges à Jéhovah (II Tim. 2 : 1, 2). Bien entendu, nous pouvons faire sortir des nouveaux durant les autres mois; mais, durant l'année, il y a certaines périodes pendant lesquelles nous portons une attention particulière sur cet aspect de notre activité. Et quel moment heureux lorsqu'un nouveau proclamateur se joint à nous pour servir activement Jéhovah!"

Qu'en est-il pour vous? Etes-vous un prédicateur de la bonne nouvelle du Royaume? Si vous désirez devenir un imitateur de Jésus-Christ, lequel prêcha et proclama la bonne nouvelle du Royaume, alors faites de sérieux efforts pour vous équiper, afin de prendre part à cette œuvre dès aujourd'hui, alors qu'il en est encore temps. — Luc 8 : 1; 21 : 34-36.

COURRIER BIBLIQUE

● Selon Genèse 49 : 10 (*NW*), Jacob, parlant en termes prophétiques, déclara: "Le sceptre ne s'écartera pas de Juda, ni le bâton de commandant d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo." Y a-t-il une différence entre un sceptre et un bâton de commandant?

Oui, le sceptre et le bâton de commandant mentionnés dans la bénédiction sur Juda, prononcée par Jacob sur son lit de mort, se rapportent à deux choses différentes.

Dans les compositions ou expositions poétiques, il n'est pas rare de rencontrer des termes parallèles. Toutefois, si on les compare l'un à l'autre, on s'aperçoit que, au lieu d'être tout à fait similaires, l'un d'eux présente une nuance subtile de la pensée, introduisant, pour ainsi dire, un nouvel élément. Ce procédé sert fréquemment à accroître la connaissance de la personne ou à augmenter la compréhension de ce qu'elle lit ou entend. Il semble que Jacob ait employé ce procédé dans la bénédiction qu'il pro-

nonça sur ses fils. Par exemple, il dit que Dan se révélerait être "un *serpent* sur le chemin, une *vipère* sur le sentier", ces mots étant employés dans le bon sens pour montrer le danger que Dan représenterait pour les ennemis des Israélites (Gen. 49 : 17). Par conséquent, il ne serait pas inexact de conclure que les termes "sceptre" et "bâton de commandant" présentent aussi une certaine nuance de sens ou qu'ils ont une portée quelque peu différente.

L'emploi de ces termes à propos de Juda indiquerait tout au moins que l'autorité et le pouvoir résideraient dans cette tribu. Cependant, il est manifeste que cela impliquerait davantage que la simple autorité d'une tribu, car Jacob annonçait que le Schilo à qui 'appartiendra l'obéissance du peuple' sortirait de la tribu de Juda. Cela indiquerait l'autorité et le pouvoir de la royauté sur d'autres. Lorsque David, de la tribu de Juda, devint roi d'Israël sur l'ordre de Jéhovah, il est certain que le sceptre et le bâton de commandant se trouvaient dans la tribu de Juda. Ils ne s'en écarteraient pas jusqu'à ce que vienne le souverain permanent, le Schilo. — II Sam. 7 : 8-16.

Les sceptres peuvent être de différentes grandeurs. Dans les temps anciens comme de nos jours, ils sont, entre les mains des souverains, un des signes de l'autorité. Le sceptre dans la main d'un roi symbolise donc la souveraineté royale. — Ps. 45 : 7.

Jacob indiquait aussi que le bâton de Juda en tant que commandant était entre ses pieds. Il s'agit d'un long bâton. Ce bâton, que son possesseur tenait entre ses genoux, reposait sur le sol et était appuyé sur le pan de sa robe. Les sculptures de l'Antiquité représentent certains souverains, portant un long bâton à la main. Puisque le bâton de Juda est un "bâton de commandant", il est le symbole du pouvoir de commandement.

Ainsi donc, la possession du sceptre indiquerait la possession de la souveraineté ou des prérogatives qui se rattachent à la qualité de chef royal. Le bâton de commandant tendrait à indiquer que son possesseur occupait la position de chef et avait le pouvoir de commander.

Le Schilo à venir, dont parlait Jacob, est Jésus-Christ. En tant que descendant de Juda et Fils de David, il est celui à qui Jéhovah Dieu a remis pour toujours la royauté céleste (Luc 3 : 23-33; Mat. 1 : 1-16). Il détient la souveraineté royale et possède le pouvoir de commander (Dan. 7 : 13, 14). Par conséquent, ce n'est pas sans bonnes raisons que Dieu inspira Esaïe et lui fit écrire prophétiquement ce qui suit au sujet du Christ: "Voici, je l'ai établi comme témoin auprès des peuples, comme chef et dominateur des peuples." (Es. 55 : 4). La déclaration suivante, consignée dans Psaume 2 : 8, 9, constitue une prophétie annonçant le pouvoir et la domination que Jésus exercerait sur les nations: "Demande-

moi [à Jéhovah Dieu] et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession; tu les briseras avec une verge de fer, tu les briseras comme le vase d'un potier."

● La prophétie d'Esaïe (52 : 14) relative au Messie semble indiquer que Jésus-Christ avait le visage défiguré. Comment faut-il comprendre ce passage?

Jéhovah Dieu inspira le prophète Esaïe pour écrire ce qui suit au sujet du Messie: "Voici, mon serviteur agira sagement; il sera exalté et élevé, et placé très haut. Comme beaucoup ont été stupéfaits en [le, *NW*] voyant, — tellement son visage était défait [défiguré, *Sg*] plus que celui d'aucun homme, et sa forme, plus que celle d'aucun fils d'homme, — ainsi il fera tressaillir d'étonnement beaucoup de nations: des rois fermeront leur bouche en le voyant, car ils verront ce qui ne leur avait pas été raconté, et ils considéreront ce qu'ils n'avaient pas entendu." — Es. 52 : 13-15, *Da*.

Ces paroles d'Esaïe s'appliquent à Jésus-Christ. Mais la lecture d'Esaïe 52 : 14 ne devrait pas nous amener à conclure que Jésus avait le visage défiguré. Bien que la Bible ne décrive pas la forme et les traits du visage du Christ, les preuves archéologiques les plus anciennes n'appuient pas l'idée que Jésus aurait eu un visage laid ou des traits grotesques. Par exemple, Jack Finegan, érudit américain, après avoir examiné des peintures anciennes représentant le Christ, a écrit ceci: "Le tableau presque entièrement détruit, représentant le Christ, qui se trouve dans la catacombe de Priscille à Rome [La résurrection de Lazare] appartient probablement, comme nous l'avons vu, au milieu du deuxième siècle. Le tableau se trouvant à Dura [La guérison du paralytique] est daté plus précisément du début du troisième siècle. Sur les deux tableaux, le Christ est représenté comme un homme jeune, sans barbe, portant les cheveux courts et vêtu du costume ordinaire de l'époque. Ces portraits, et d'autres semblables, donnent la description du Christ la plus ancienne qui soit jusqu'à présent connue dans l'art chrétien primitif." (*La lumière du passé ancien* [angl.], édition de 1946, page 408). Par conséquent, les plus anciennes peintures existant qui représentent Jésus-Christ n'indiquent nullement qu'il avait le visage défiguré.

Que faut-il donc entendre par les paroles consignées dans Esaïe 52 : 14? Il est évident que ces mots se rapportent à l'humiliation subie par Jésus-Christ. Nombreux sont ceux qui le regardèrent comme un pécheur et l'injurièrent (I Pierre 2 : 22, 23). En tant qu'homme sur la terre, Jésus fit des œuvres justes que les autres hommes ne pouvaient accomplir, mais il fut haï sans cause en

dépit des bonnes choses qu'il fit. Toutefois, il supporta cet opprobre, démontrant ainsi son intégrité envers Dieu. C'est pour cette raison qu'il fut exalté. — Jean 15 : 17-25.

Jésus fut un défenseur inébranlable de la vérité et de la justice. Avec hardiesse, il dénonça les conducteurs religieux de son temps, les qualifiant d'hypocrites, voire même de menteurs et de meurtriers (Mat. 23 : 1-39; Jean 8 : 44). On comprend aisément que son visage n'avait rien d'agréable pour ceux qu'il démasquait avec une telle vigueur. Ils le haïssaient. Ces chefs religieux hypocrites trouvaient son message repoussant, et l'aspect du porteur de ce message leur inspirait de l'aversion.

Bien que les Ecritures ne décrivent pas avec précision les traits et la forme du visage du Christ, il est bon de se souvenir que Jésus était un homme parfait (Héb. 7 : 26). Dieu lui avait préparé un corps (Héb. 10 : 5). Il ne fait donc aucun doute que Jésus avait un physique et un visage très agréables.

● Les expressions "autres brebis" (Jean 10 : 16) et "grande foule" (Rév. 7 : 9) sont-elles interchangeables?

Non, du point de vue biblique cela n'est pas approprié. Tous les membres de la "grande foule" mentionnée dans Révélation 7 : 9 sont des "autres brebis", mais toutes les "autres brebis" ne font pas partie de la "grande foule". Ces expressions ne sont pas tout à fait synonymes.

Toutes les personnes ayant l'approbation de Dieu peuvent être considérées comme des brebis du point de vue biblique. Jésus a dit: "Je livre mon âme pour les brebis." (Jean 10 : 15). Alors qu'il n'existe qu'un seul "petit troupeau" de 144 000 "brebis" ayant l'espérance de la résurrection pour la vie céleste, de nombreuses autres "brebis" ont l'espoir de vivre sur la terre dans l'ordre nouveau promis par Dieu (Luc 12 : 32; Rév. 14 : 1-4; Ps. 37 : 11, 29). Toutes les personnes ayant l'espérance et la possibilité de vivre sur la terre sont désignées sous le nom d' "autres brebis" dans Jean 10 : 16, pour les distinguer des "brebis" qui reçoivent la vie dans le ciel. Les "autres brebis" terrestres comprendront les hommes fidèles du passé, tels Abraham, David et Daniel (Héb. 11 : 8-19, 32-35; Dan. 12 : 13). De nombreuses autres créatures humaines, qui seront ressuscitées au cours du règne millénaire du Christ, démontreront leur obéissance envers Dieu, prouvant par là qu'elles aussi font partie des "autres brebis" du Berger accompli. Cette expression s'applique également à la "grande foule" des personnes bien disposées envers la justice qui survivront à la fin du présent système de choses et à tous les enfants justes qui naîtront pendant le règne millénaire du Christ.

Ainsi donc, l'expression "autres brebis" est un terme général. Toutefois, la "grande foule" ne constitue qu'une partie de la classe des "autres brebis". Dans Révélation 7 : 9, 14, nous lisons: "Après ces choses je vis, et voici, une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toutes nations, et de toutes tribus, et de tous peuples, et de toutes langues, se tenant devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de longues robes blanches; et il y avait des palmes dans leurs mains. (...) 'Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation, et ils ont lavé leurs longues robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau.' " Remarquez que ces membres de la "grande foule", qui sont distincts des 144 000 qui composent l'Israël spirituel, "viennent de la grande tribulation" caractérisant les "derniers jours". (Mat. 24 : 20, 21.) La "grande foule" de Révélation 7 : 9 n'est pas apparue avant le 'temps de la fin'.

Par conséquent, l'expression "autres brebis" englobe toutes les personnes bien disposées envers la justice qui ont l'espérance de la vie sur la terre, la "grande foule" y comprise. Toutefois, la "grande foule" comprend uniquement les "brebis" ayant une espérance terrestre qui se joignent à l'organisation visible de Jéhovah Dieu pendant la période marquée par la "grande tribulation" qui accompagne les derniers jours dans lesquels nous vivons.

PROGRAMME D'ETUDE

7 avril: pages 2 (§ 1) à 15 (§ 30)
14 avril: pages 16 (§ 31) à 28 (§ 26)

Achevé d'imprimer le 22 janvier 1968
par l'imprimerie des TEMOINS DE JEHOVAH
81, rue du Point du Jour, 92 - Boulogne-Billancourt (Hts de Seine).